

LE BULLETIN

DES AGRICULTEURS

publié le

Cie DE PUI RURALE I

DIRECTEUR: J. PERRON

Tirage Certifié par C.

VOLUME 19

Aux amis du Bulletin

M. Ponton a été gravement malade. La lutte contre le mal qui a terrassé l'homme fort, a été dure. Le médecin ne permettra pas à notre Directeur de reparaitre au journal avant au moins un mois.

Vu cette absence prolongée de notre Directeur, il va sans dire que le travail s'est trouvé accru pour le personnel restreint du journal. Nos amis ont-ils pensé qu'ils pourraient nous aider... ?

Depuis quelques mois, nos correspondants en Tribune Libre, se sont faits plus rares. Pourtant les problèmes agricoles, sont loin d'être tous résolus. Nous lançons aujourd'hui un appel particulier à tous nos lecteurs.

A tous nous disons: venez nombreux dire en Tribune Libre ce que vous croyez devoir être fait dans le domaine agricole. Les résolutions adoptées au dernier congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs, et publiées dans le Bulletin de la semaine dernière, les nouvelles mesures du Ministère de l'Agriculture peuvent fournir de la matière quasi inépuisable à d'utiles discussions et suggestions.

Venez nombreux en Tribune Libre. Vous rendrez un grand service au personnel du "Bulletin". Vous conserverez à celui-ci ce caractère particulier qui en fait un journal unique en son genre parce que les cultivateurs ont toujours pu y exprimer librement leur opinion, à tel point que la majorité de nos abonnés sentent et nous disent qu'aucun autre journal ne peut remplacer le "Bulletin des Agriculteurs".

Vous vous rendez surtout service à vous-mêmes en donnant à nos dirigeants l'opportunité d'avoir une idée juste des réflexions que peuvent susciter chez le cultivateur qui travaille, les mesures préconisées pour le progrès agricole. Combien de mesures utiles ont été adoptées parce qu'un cultivateur, il y a 2 ans, 3 ans, 5 ans peut-être, s'est un jour donné la peine de s'asseoir et d'écrire ce qu'il pensait.

Qu'on ne l'oublie pas: c'est encore celui qui supporte son mal, qui connaît mieux le remède qui lui fait du bien, et celui qui n'est bon qu'à aggraver le mal ou à le changer de place.

AMIS DU "BULLETIN DES AGRICULTEURS". LES COLONNES DU JOURNAL VOUS ATTENDENT.

LA REDACTION

LE PROGRAMME COOPÉRATIF DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Ce qu'en a dit Louis Arneau, de l'Action Catholique

Pour l'étude et la défense des intérêts économiques et moraux des populations rurales, la coopération s'impose. L'individualisme invétéré du cultivateur le porte à négliger les avantages de l'association. Pour vaincre son indifférence, il faut lui offrir un bénéfice immédiat, palpable.

Les achats collectifs de marchandises d'utilité professionnelle, la vente coopérative des produits agricoles offrent un moyen efficace et rapide d'augmenter les profits de la culture. En accroissant le bien-être du campagnard, la coopération consolide la famille rurale et l'attache au sol.

Enfin, les organismes paroissiaux aident énormément à la diffusion des bonnes pratiques et à la formation d'une mentalité de progrès.

Ce but, qui est à la fois d'ordre économique, d'ordre social et d'ordre moral, ne pouvait être atteint que par une organisation coopérative.

En tenant compte des besoins, des aspirations et des idées de nos gens et après beaucoup de travail et de recherches, le ministre de l'Agriculture a arrêté son choix sur le type d'organisation qui suit:

COOPERATIVES LOCALES

Les cultivateurs seront appelés à fonder des coopératives paroissiales. Ils s'engageront par contrat vis-à-vis d'elles à vendre et à acheter par son intermédiaire des produits qui seront spécifiés dans chaque cas. L'administration interne de ces sociétés sera soumise aux stipulations de la loi des coopératives agricoles.

Chaque locale s'affiliera ou à une coopérative régionale ou à une coopérative centrale. Les termes de l'affiliation seront définis plus tard.

Pour aider à la bonne marche de l'organisme local, le gouvernement lui accordera une subvention de 1-2 p. c. du chiffre d'affaires atteint par la vente des produits de la ferme jusqu'à un total de \$20,000. Au-delà, la subvention cesse automatiquement. Le rôle de la coopérative locale ne sera pas exclusivement commercial. Cette même société aura droit aux octrois réguliers du ministère destinés à encourager la production. C'est dire que les cercles agricoles sont appelés à céder graduellement la place et finalement à disparaître.

La cotisation annuelle du cultivateur sera de \$2.00 et elle ne sera exigée que lorsqu'il aura fini de payer l'action souscrite au capital de la société. Cette action devra être payée au moins dans quatre ans. Chaque versement s'élèvera à \$2.50. A partir de la cinquième année, l'action étant acquittée, le cultivateur devra verser une cotisation annuelle de \$2.00. Ces sociétés locales constitueront l'intermédiaire nécessaire entre le cultivateur et l'Etat.

La cotisation annuelle du cultivateur sera de \$2.00 et elle ne sera exigée que lorsqu'il aura fini de payer l'action souscrite au capital de la société. Cette action devra être payée au moins en quatre ans. Chaque versement s'élèvera à \$2.50. A partir de la cinquième année, l'action étant acquittée, le cultivateur devra verser une cotisation annuelle de \$2.00. Ces sociétés locales constitueront l'intermédiaire entre le cultivateur et l'Etat.

Le territoire de ces régionales sera déterminé d'après le genre de culture généralement suivi dans le district et les moyens de transport dont il est pourvu. Ces coopératives d'une région donnée seront libres de créer ou de ne pas créer une régionale. Dans ce dernier cas, ils devront s'affilier directement à la centrale.

Subventionnées par l'Etat à raison de 1 pour cent jusqu'à ce que le chiffre des transactions faites pour l'écolement des produits agricoles atteigne \$400,000, ces sociétés serviront de bureaux de vente et d'achat pour les organisations locales affiliées. L'assemblée générale sera composée de deux délégués par localité et ces derniers devront souscrire chacune une part de \$50.00, au capital de la régionale. Toutes les informations concernant la production et les disponibilités pour la vente de même que les commandes d'achat seront centralisées à cet organisme. Les problèmes commerciaux et techniques intéressant la région y seront exposés et discutés. Les octrois de l'Etat accordés à des initiatives d'intérêt général atteindront les cultivateurs par son entremise. Opérations dans lesquelles plus vaste en liaison immédiate avec les sociétés locales, ces coopératives régionales se substitueront avec le temps aux sociétés d'agriculture.

Le territoire de ces régionales sera déterminé d'après le genre de culture généralement suivi dans le district et les moyens de transport dont il est pourvu. Ces coopératives d'une région donnée seront libres de créer ou de ne pas créer une régionale. Dans ce dernier cas, ils devront s'affilier directement à la centrale.

Subventionnées par l'Etat à raison de 1 pour cent jusqu'à ce que le chiffre des transactions faites pour l'écolement des produits agricoles atteigne \$400,000, ces sociétés serviront de bureaux de vente et d'achat pour les organisations locales affiliées.

Le territoire de ces régionales sera déterminé d'après le genre de culture généralement suivi dans le district et les moyens de transport dont il est pourvu. Ces coopératives d'une région donnée seront libres de créer ou de ne pas créer une régionale. Dans ce dernier cas, ils devront s'affilier directement à la centrale.

Subventionnées par l'Etat à raison de 1 pour cent jusqu'à ce que le chiffre des transactions faites pour l'écolement des produits agricoles atteigne \$400,000, ces sociétés serviront de bureaux de vente et d'achat pour les organisations locales affiliées.

Le territoire de ces régionales sera déterminé d'après le genre de culture généralement suivi dans le district et les moyens de transport dont il est pourvu. Ces coopératives d'une région donnée seront libres de créer ou de ne pas créer une régionale. Dans ce dernier cas, ils devront s'affilier directement à la centrale.

Subventionnées par l'Etat à raison de 1 pour cent jusqu'à ce que le chiffre des transactions faites pour l'écolement des produits agricoles atteigne \$400,000, ces sociétés serviront de bureaux de vente et d'achat pour les organisations locales affiliées.

Le territoire de ces régionales sera déterminé d'après le genre de culture généralement suivi dans le district et les moyens de transport dont il est pourvu. Ces coopératives d'une région donnée seront libres de créer ou de ne pas créer une régionale. Dans ce dernier cas, ils devront s'affilier directement à la centrale.

Subventionnées par l'Etat à raison de 1 pour cent jusqu'à ce que le chiffre des transactions faites pour l'écolement des produits agricoles atteigne \$400,000, ces sociétés serviront de bureaux de vente et d'achat pour les organisations locales affiliées.

Le territoire de ces régionales sera déterminé d'après le genre de culture généralement suivi dans le district et les moyens de transport dont il est pourvu. Ces coopératives d'une région donnée seront libres de créer ou de ne pas créer une régionale. Dans ce dernier cas, ils devront s'affilier directement à la centrale.

Subventionnées par l'Etat à raison de 1 pour cent jusqu'à ce que le chiffre des transactions faites pour l'écolement des produits agricoles atteigne \$400,000, ces sociétés serviront de bureaux de vente et d'achat pour les organisations locales affiliées.

Le territoire de ces régionales sera déterminé d'après le genre de culture généralement suivi dans le district et les moyens de transport dont il est pourvu. Ces coopératives d'une région donnée seront libres de créer ou de ne pas créer une régionale. Dans ce dernier cas, ils devront s'affilier directement à la centrale.

Subventionnées par l'Etat à raison de 1 pour cent jusqu'à ce que le chiffre des transactions faites pour l'écolement des produits agricoles atteigne \$400,000, ces sociétés serviront de bureaux de vente et d'achat pour les organisations locales affiliées.

Le territoire de ces régionales sera déterminé d'après le genre de culture généralement suivi dans le district et les moyens de transport dont il est pourvu. Ces coopératives d'une région donnée seront libres de créer ou de ne pas créer une régionale. Dans ce dernier cas, ils devront s'affilier directement à la centrale.

La Coopération

On en parle beaucoup depuis quelque temps. Le Ministère de l'Agriculture s'en occupe: il a lancé un programme coopératif qu'on a sans doute déjà lu et qu'on pourra lire de nouveau dans la présente livraison du "Bulletin". Le Conseil d'Agriculture s'en occupe: il a chargé un comité d'étudier la question. L'U.C.C. s'en occupe: elle a fondé quelques syndicats et se propose d'en fonder d'autres. Son comité de coopération rencontrera celui du Conseil d'Agriculture. Les cultivateurs s'en occupent: ils ont mis sur pied ces derniers temps quelques coopératives spéciales prometteuses. La pensée est donc à la coopération. Profiterait-on de l'expérience du passé et s'appuierait-on sur les principes de la véritable coopération? Si oui, il y a une chance que la province de Québec devienne le Danemark du Canada; si non, les fiascos continueront à s'entasser. Nous invitons les cultivateurs à discuter cette question dans le "Bulletin". M. Alexis Beauregard a commencé. Il a parlé de coopération d'une façon très intéressante au dernier congrès de l'U.C.C. Sa conférence, publiée dans le "Bulletin" de la semaine dernière, est à étudier. Notre journal aura lui-même quelques suggestions à faire à ce sujet. Continuons à étudier nos propres questions. Cherchons les meilleurs moyens de nous organiser solidement... pour l'avenir.

LA DIRECTION

UN EXEMPLE DE COOPÉRATION AU DANEMARK

Les coopératives de ramassage d'œufs expliquées

PAR M. DE GIBON

Le début de l'exportation des œufs dans ce pays remonte à 1860. A cette époque, elle se faisait sur une très petite échelle; elle était assurée en majeure partie par des commerçants norvégiens.

La première expédition des œufs vers l'Angleterre, qui devait précéder à un trafic intense et continu par la suite, date de 1855; c'est dans cette même année que fut inauguré un service maritime régulier entre les deux pays pour le transport des œufs.

Il faut attendre 1897 pour voir se dessiner l'exportation régulière sur une échelle déjà imposante des œufs dans ces deux îles britanniques. Dans ces débuts, les œufs n'avaient pas une bonne réputation. On leur faisait le reproche d'arriver en mauvais état, pas frais, et d'être mal triés et offerts en consommation dans des lots peu homogènes. De plus, par suite d'un emballage défectueux, le transport était loin d'être assuré dans de bonnes conditions. A cette époque, on leur préférait, et les statistiques le prouvent, les œufs français ou irlandais qui arrivaient plus vite et en meilleur état.

Il ne devait pas en être longtemps ainsi.

Toutes ces récriminations qui arrivaient en masse aux producteurs dans les années d'exportation, jointes au désir de s'assurer la suprématie sur le marché anglais, les amenèrent à sortir de leur inertie primitive, et ils apportèrent tous leurs soins à la production comme à l'expédition des œufs.

Une véritable "campagne" parmi les populations rurales amena les paysans à livrer leurs œufs tout de suite au lieu de les conserver; de même on entreprit d'accroître la vitesse des transports. Toutes ces mesures excellentes en elles-mêmes, mais encore insuffisantes à elles seules, eurent le gros avantage de préparer le terrain pour la constitution de coopératives spéciales dans cette exportation. Elles attirèrent l'attention du producteur, en lui faisant soupçonner l'intérêt primordial qu'il aurait à accroître sa production et à la rendre plus conforme aux desiderata des consommateurs anglais. C'est donc vers la fin du siècle dernier que se constituèrent la plupart des coopératives de ramassage et d'exportation des œufs.

Un grand nombre de ces sociétés coopératives locales se fédérèrent en un organisme qui siège à Copenhague et qui a pris le nom de "Dansk Andels Aegespors" 7-9 Vestergade. A elle seule la D.A.A. exporte un sixième de la production des œufs en Danemark.

Les autres sociétés locales de ramassage d'œufs vendent leurs produits par l'intermédiaire d'abat-toirs coopératifs, ou bien s'adressent

articles d'utilité professionnelle, seront fondus en une seule à la centrale. Cette dernière bénéficiera d'une subvention de 1 pour cent sur son chiffre d'affaires jusqu'à ce que ce dernier s'élève à 8 millions.

Telles sont les grandes lignes du nouveau programme coopératif. A mon sens, ce programme frappe la note juste.

C'est la coopération "par en bas" qui s'organise et que nous souhaitons de voir prospérer.

Est-ce à dire qu'elle va marcher tout de suite sur quatre bonnes roues? Certes, non.

Il va falloir y mettre de l'étude, de la patience, de la persévérance.

sent à des courtiers en œufs ou à des maisons d'exportation privées.

La D.A.A., fondée en 1895, commença avec 800 membres et comprenait 25 groupements locaux. En 1920, année de son jubilé (25 ans d'existence), elle comprenait plus de 40,000 membres et 564 groupements locaux. En 1928, elle englobait 70 cercles locaux et 48,000 membres.

Cette coopérative puissante a orienté la production et l'exportation des œufs de la façon la plus heureuse et a vu ses efforts couronnés par un accroissement des plus rapides du nombre de ses adhérents et de son chiffre d'affaires.

D'une part, elle a prodigué, avec abondance, conseils aux producteurs affiliés pour l'installation de leur poulailler et une nourriture plus rationnelle activant la ponte des sujets, et, d'autre part, elle a édicté toute une série de règles pour le commerce des œufs vendus par ses membres. Quand l'un des groupements ou cercles locaux dissimines dans le pays se crée, on dresse une liste d'inscriptions portant les numéros matriciels, noms et les adresses des membres sur un registre spécial tenu au siège social de D.A.A., à Copenhague. On convoque les membres en une réunion ou assemblée, qui nomme les administrateurs du groupement. Ces derniers ont le soin de rédiger les statuts qui seront appliqués à l'intérieur de l'association, et ces statuts seront par la suite adressés au siège central à Copenhague, aux fins d'approbation et d'enregistrement.

Les statuts des différents groupements locaux sont en général conçus dans les mêmes termes; ils déterminent les règles et fonctions des diverses parties comme le but même de l'association. Le principal paragraphe est le suivant:

"Le capital d'exploitation pour la marche du groupement est le paiement des œufs aux membres succès obtenus au moyen d'emprunts dont les membres du cercle sont solidairement responsables."

La Fédération de Copenhague affecte, après approbation des statuts, un numéro d'ordre à chaque nouveau cercle et lui fait parvenir des timbres portant à la fois le numéro du groupement et le numéro donné en particulier à chacun de ses membres. Chaque œuf apporté au collecteur lors du ramassage sera timbré par les soins du producteur à l'aide de ce timbre, des deux numéros matriciels; ainsi il sera toujours possible de connaître exactement le nom de l'adhérent qui a fourni chaque œuf. Ce point fondamental est le secret du succès des coopératives danoises pour la production et le commerce des œufs.

La bonne propagande — Qu'il soit permis ici de rapporter l'anecdote de l'Américain en séjour à Londres, histoire ou légende que la D.A.A. rapporte tout au long, dans un prospectus réclame, du meilleur effet, sous la rubrique: "L'enthousiasme pour l'œuf".

"Un Américain poussé par l'esprit de découverte avait entrepris de parcourir le monde à la recherche des curiosités de la surface du globe. Paris et Londres n'avaient pu retenir son attention; la Tour Eiffel, comme les célèbres docks londoniens, ne l'avaient pas émerveillé; aussi prenait-il son "lunch" d'un air mélancolique et désabusé, quand le garçon de restaurant lui servit un œuf marqué des deux chiffres 21-119, avec une inscription portant les initiales D. A. A.

"Il interroge le garçon sur la signification de ces caractères incon-

nus pour lui. On lui répond qu'on ignore cette signification et, comme le voyageur insiste, on lui dit qu'il peut s'adresser au détailliste qui a fourni l'œuf. Il y court, et ce dernier, ignorant de la chose, l'adresse au grossiste qui lui dit avoir reçu l'œuf de la D. A. A. et lui donne la signification des deux chiffres. Emervillé, il n'hésite pas à faire ses valises et, muni de la coquille précieuse, s'embarque pour Copenhague.

"Au bureau de la D. A. A. où il s'adresse, on lui désigne le paysan propriétaire de la poule qui a pondu l'œuf. Il fait la connaissance de ce paysan et celui-ci, homme méticuleux, l'entraîne dans son poulailler pour lui montrer la poule qui a pondu l'œuf, objet de l'émerveillement du voyageur."

Ici se termine l'histoire: elle est très pittoresque, même sous sa forme légendaire.

Ramassage. — Les œufs sont ramassés par les soins de différents groupements; chacun d'eux a son centre de ramassage et engage un ou plusieurs ramasseurs d'œufs; ceux-ci voyagent dans tous les environs selon des "tournées de ramassage" minutieusement établies et font ainsi le rôle d'agent de liaison entre les membres. Les œufs ne sont pas payés à la pièce, mais au poids, ce qui est une très bonne mesure; en effet, c'est un facteur d'amélioration de la production, et ce principe de paiement incite les paysans à produire de gros œufs, les plus cotés sur le marché, donc les mieux payés, ce qui détermine une sélection parmi les volailles.

Ces œufs sont payés et pesés par le ramasseur lui-même au moment du ramassage. Les prix de paiement des œufs sont fixés une semaine à l'avance par le conseil de vente au siège social de la Coopérative, conseil qui siège tous les jeudis.

Les dates d'achats ainsi que le poids et les prix payés pour les œufs sont inscrits sur le livre de vente dont est titulaire chaque adhérent. Dix-sept centres d'expédition recueillent alors les œufs ramassés dans les cercles locaux. Ces dix-sept centres se trouvent à: Copenhague, Ringsted, Odense, Håndkøbing, Nykøbing F., Aalborg, Aarhus, Esbjerg, Vejle, Neksø, Løgsteborg, Nykøbing G., Haderslev, Kertinge, Viborg, Ryomgaard et Thisted.

Dans chaque centre d'expédition, les œufs sont pesés à l'arrivée, pour contrôler les pesées du ramasseur, triés en six catégories par grosseur, mûres, marqués D. A. A. et mis en caisses d'un certain modèle, comme il est plus loin. Si les colis ne sont pas expédiés tout de suite, on les place dans des frigorifiques.

Statuts. — Des statuts de la D. A. A. on peut extraire les paragraphes suivants.

Article 4: La société coopérative d'exportation d'œufs est composée des différents groupements ou cercles locaux comptant au moins 10 membres.

(Suite à la page 6)

Tribune libre

Lisons le Bulletin

Princeville, 21 novembre 1929

Monsieur le Rédacteur, J'ai vu avec regret, dans votre journal que M. Ponton était gravement malade. Je demande à tous les cultivateurs de cette province de faire des vœux pour le prompt rétablissement de cet homme qui, pendant dix ans, a été si utile à l'agriculture; il a toujours cherché à nous défendre malgré les insultes qui lui ont été faites. Son courage et son dévouement m'amènent à révéler son habileté.

Le Bulletin a fondé l'Union catholique des Cultivateurs dans notre province. Pour nous, cultivateurs, c'est un honneur d'avoir une union et j'espère que nous allons nous faire un devoir de faire grandir cette union catholique qui, à chaque année, reçoit les bénédictions de notre S. Père et de tout le clergé, et je conseille à tous les cultivateurs de notre province d'y entrer et de ne pas se laisser agiter par les passions politiques qui peuvent nous être nuisibles.

Maintenant, chers amis, nous allons parler de notre nouveau ministre, l'hon. Monsieur Perron, il nous paraît bien dévoué par ses paroles; il nous fait voir qu'il veut lever l'agriculture; tant mieux, mes chers amis, à nous de lui donner l'avantage de pouvoir répondre par des actes aux demandes que nous lui ferons, demandes qui seraient utiles pour nous, cultivateurs, qui ne sommes pas riches, mais qui avons la volonté de bien faire. Pour ma part, je lui suggérerais le crédit agricole, mais pas au taux de 6 1/2%. Pour le cultivateur en besoin, il ne peut arriver à ce taux. Maintenant à nous, cultivateurs qui sommes les premiers intéressés, de bien lire notre journal afin de bien suivre ce qui se passe.

Je vous envoie mon abonnement pour trois ans.

A LA SEMAINE PROCHAINE

Nous sommes forcés de remettre à la semaine prochaine un deuxième article de M. André Vrancken sur "La teneur en vitamines du lait cru et du lait pasteurisé".

Notre production laitière---ce qu'elle est--- ce qu'elle devrait être

M. S.-J. Chagnon, chef du service de l'industrie animale, au ministère provincial de l'Agriculture, a parlé de notre industrie laitière dernièrement à Plessisville. On lira, ci-après, avec intérêt, ce qu'il en a dit:

De la prospérité de notre industrie laitière dépend la prospérité de notre agriculture dans la province de Québec. Ceci est admis depuis longtemps déjà par tous ceux qui s'occupent de choses agricoles. Ceci, parce que l'on a reconnu depuis longtemps que la base de notre agriculture est cette industrie.

L'industrie laitière est et restera probablement toujours la base de notre agriculture, et cela pour plusieurs raisons. D'abord, c'est la seule production qui permettra au cultivateur québécois de maintenir la fertilité de son sol, comme ce sera le moyen de remettre à nos plus belles régions (vallées du Richelieu, du Saint-Laurent), les éléments de fertilité que la culture du foin pour le commerce leur a enlevés et de rendre l'exploitation des fermes de ces régions payante. Il ne faut pas se le cacher, le foin n'est plus pour nos cultivateurs une culture payante, parce que les chevaux employés autrefois dans les grands centres américains et canadiens ont été remplacés par les camions et les automobiles. Si le cultivateur de nos belles régions à foin veut faire de l'argent sur sa ferme, il devra l'exploiter à l'avenir en faisant de l'industrie laitière son entreprise principale.

Une deuxième raison qui prouve la logique de faire de l'industrie laitière dans Québec, c'est que le sol se prête admirablement à cette entreprise. Nous avons de bons pâturages durant l'été, et même si nos hivers sont un peu longs et rigoureux, le cultivateur peut récolter les fourrages les mieux adaptés à cette production, tels, foin de trèfle, luzerne, fourrage vert, plantain-racines, ensilage et une partie des grains reconnus les meilleurs, l'avoine et l'orge.

La main-d'œuvre dont dispose le cultivateur de Québec est une autre raison qui milite en faveur de l'industrie laitière. Nulle province n'est aussi favorisée au point de vue main-d'œuvre que l'est la province de Québec, avec ses familles nombreuses qui peuvent fournir l'aide économique et habile pour le soin des troupeaux laitiers.

Enfin, nous avons pour nos produits laitiers des marchés illimités. A nos portes nous avons nos grands centres, Montréal venant en tête est obligé de s'approvisionner de lait et de crème en grande partie dans l'est de la province d'Ontario, parce que l'on ne fait pas encore assez de production d'hiver autour de Montréal. Comme autre centre de consommation, nous avons Québec, les Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke et plusieurs autres centres industriels qui se développent rapidement et qui seront demain des centres importants de consommation laitière.

Les comités du sud, près de la frontière, ont trouvé un marché très satisfaisant dans les centres industriels américains. Même si ce marché devait nous être fermé, nous avons toujours l'Angleterre, où l'on peut exporter nos produits laitiers, et si nos surplus pour l'exportation anglaise devaient quadrupler, nos produits ne seraient encore qu'un bien petit pourcentage des importations anglaises.

Le cultivateur de Québec possède donc tous les facteurs de succès pour faire de l'industrie laitière payante.

NOTRE PRODUCTION LAITIÈRE --- CE QU'ELLE EST

Un inventaire de notre production laitière dans la province serait bien à propos, je crois, si nous voulons ensuite tracer un programme d'amélioration que le cultivateur...

COUT DE LA PRODUCTION DU LAIT

Sur la moyenne des fermes, sur les 25 meilleures et sur les 25 moins payantes.

	Moyenne de tous les districts	Meilleures fermes payantes	Fermes moins payantes
Nombre de fermes	288	25	25
Grandeur (arpents en cult.) Ar.	114	116	139
Capital investi \$	11017	11805	13343
Nombre de vaches	10.3	11.7	12.4
Produit, ann. par vache, Lbs	3702	5300	3015
Revenu provenant du lait \$	572	1000	520
Revenu par vache \$	56	86	42
Revenu d'autres sources \$	635	867	420
Dépenses totales \$	1374	1453	1547
Cout prod. du lait par 100 lbs \$	2.12	1.20	3.08
Prix obtenu pour le lait \$	1.50	1.63	1.41
Revenu du cultivateur \$	167	414	698

Ces chiffres démontrent nettement la nécessité d'obtenir une forte production moyenne d'un troupeau, afin d'abaisser le coût de production du lait, et d'augmenter le revenu de ce même troupeau, et par le fait même celui de son propriétaire.

Puisqu'on est capable d'obtenir, sur plusieurs fermes de la province de Québec, une production moyenne de 5,000 livres et de 6,000 livres de lait, et même plus par vache et que d'autres pays comme le Danemark, la Hollande, ont atteint les moyennes que nous avons citées avant, nous ne voyons pas pour quelle raison nous ne hausserions pas notre moyenne au niveau des leurs.

NOTRE PRODUCTION LAITIÈRE --- CE QU'ELLE DEVIENDRAIT ÊTRE

D'après le tableau que vous venez de lire, vous constatez que le coût de production du lait varie considérablement chez les différents groupes de fermes. Il est de \$2.12 sur la moyenne des fermes, de \$3.08 sur les moins payantes et de \$1.20 sur les meilleures fermes.

Pour faire de l'argent dans la production laitière, ce coût de production est le gros problème. C'est le problème que le cultivateur seul peut résoudre. Pour faire de l'argent avec son troupeau, le cultivateur devra organiser sa production de manière à pouvoir produire le litre de beurre, de fromage, ou les cents livres de lait, à un coût moindre que le prix qu'il obtient pour ces produits. La différence entre

leur, désireux de rendre son exploitation plus payante, pourrait suivre.

En chiffre rond, la valeur totale de notre production est d'environ soixante-dix millions de dollars par année. C'est un chiffre assez considérable, si nous considérons que ce total doit être divisé entre environ 150,000 cultivateurs, et que ce montant est le revenu total des produits laitiers de nos troupeaux formés d'à peu près un million de vaches, il faut constater que la production, par unité, semble trop basse pour être payante d'une manière générale.

Le baromètre dont on se sert habituellement pour mesurer l'état de prospérité de l'industrie laitière dans la plupart des pays, comme dans les troupeaux, est la production annuelle par vache. En d'autres termes, les pays où l'industrie du lait est en progrès constant sont justement ceux qui ont une forte moyenne de production annuelle par vache. Citons d'abord la Hollande; elle vient en tête avec un chiffre annuel de 7,000 livres de lait par vache. Vient ensuite le Danemark avec un chiffre dépassant 6,000 livres.

Sur notre continent, le cas du Wisconsin est particulièrement typique. Cet Etat du centre-nord de la République américaine s'est acquis la réputation d'avoir l'industrie laitière la plus prospère qu'il y ait l'autre bord de la frontière. C'est peut-être un des plus importants centres laitiers qu'il y ait au monde. Cependant, il y a vingt ans, le Wisconsin n'aurait rien de remarquable en fait de bétail laitier. Si on a fait des progrès aussi notables, cela tient au fait que les cultivateurs de cette région se sont groupés autour de leur collège d'agriculture -- un des meilleurs qu'il y ait sur le continent -- et ont soigneusement suivi les directions que leur ont données les maîtres de la science zootechnique. L'amélioration des troupeaux a atteint un point tel que la production moyenne des vaches "wisconsinnes", si l'on ne permet de dire, est à peu près le double de la production moyenne des troupeaux du reste des Etats-Unis.

Mais, se demandera-t-on, cet Etat du Wisconsin est-il plus favorisé au point de vue climat, sol et marché, que ne l'est notre province de Québec?

Non, il n'est pas plus avantageux, à peu de chose près du moins, que nous le sommes.

De même, nous ne découvrons pas plus d'avantages, les conditions étant prises dans leur ensemble dans les autres pays, si nous voulons bien nous donner la peine d'ouvrir les yeux.

Aussi bien, si l'on obtient ailleurs d'aussi éclatants résultats, pourquoi nos agriculteurs de la province de Québec, avec autant d'avantages, sinon plus, ne pourraient-ils pas suivre de plus près les pays cités plus hauts?

Si la production moyenne annuelle des vaches sert à mesurer la prospérité de l'industrie laitière d'une province ou d'un pays, elle sert aussi à mesurer la prospérité des cultivateurs qui s'y adonnent.

Lors d'une enquête que nous avons faite personnellement dans la province, au cours des années 1922 et 1923, sur au-delà de 500 fermes choisies dans six districts, de manière à représenter les conditions générales, nous avons constaté que la ou l'industrie laitière constitue sur principale entreprise -- et c'est la généralité dans Québec -- la quantité moyenne annuelle de lait par vache est un des facteurs les plus importants dans l'apport des revenus.

Le tableau suivant, résultat de l'enquête de 1923, donne une idée de la valeur d'un bon troupeau laitier, si l'on tient à rendre une ferme payante.

Ces chiffres démontrent nettement la nécessité d'obtenir une forte production moyenne d'un troupeau, afin d'abaisser le coût de production du lait, et d'augmenter le revenu de ce même troupeau, et par le fait même celui de son propriétaire.

Puisqu'on est capable d'obtenir, sur plusieurs fermes de la province de Québec, une production moyenne de 5,000 livres et de 6,000 livres de lait, et même plus par vache et que d'autres pays comme le Danemark, la Hollande, ont atteint les moyennes que nous avons citées avant, nous ne voyons pas pour quelle raison nous ne hausserions pas notre moyenne au niveau des leurs.

NOTRE PRODUCTION LAITIÈRE --- CE QU'ELLE DEVIENDRAIT ÊTRE

D'après le tableau que vous venez de lire, vous constatez que le coût de production du lait varie considérablement chez les différents groupes de fermes. Il est de \$2.12 sur la moyenne des fermes, de \$3.08 sur les moins payantes et de \$1.20 sur les meilleures fermes.

Pour faire de l'argent dans la production laitière, ce coût de production est le gros problème. C'est le problème que le cultivateur seul peut résoudre. Pour faire de l'argent avec son troupeau, le cultivateur devra organiser sa production de manière à pouvoir produire le litre de beurre, de fromage, ou les cents livres de lait, à un coût moindre que le prix qu'il obtient pour ces produits. La différence entre

bourg. On estime que les contrats placés jusqu'ici sont pour une quantité totale d'environ 19,000 boîtes, ou 950,000 livres. D'autres quantités auraient été commandées si le commerce des fruits secs en Allemagne n'avait pas été si languissant qu'à l'heure actuelle.

Les importateurs de Hambourg font venir 150,000 à 300,000 boîtes de pommes évaporées par an. Quant à la quantité totale importée durant chacune des trois dernières années elle serait aux environs de 400,000 boîtes. Depuis la guerre le plus gros commerce de pommes évaporées du Canada s'est pratiqué durant la saison 1925-26, alors que 33,400 boîtes furent reçues à Hambourg. La seule expédition de pommes canadiennes de la récolte de l'année dernière faite sur Hambourg, consistait en une charge de wagon de 600 boîtes de la Nouvelle-Ecosse.

Les premiers contrats pour des approvisionnements canadiens spéciaux des prix d'environ \$14.00 les 50 kilogrammes (110 livres) c. a. f. Hambourg. Les prix baissent ensuite à \$13.00, pour remonter plus tard à \$13.75, mais un exportateur canadien est encore sur le marché à \$13.00 et obtient les affaires qui s'offrent. A ce niveau les offres canadiennes sont bien au-dessous de celles des Etats-Unis, puisque la variété hors choix de la Californie est cotée \$15.00 à \$15.25, tandis que la première qualité de l'Etat de New-York se vend \$16.75 ou plus. En ces récentes semaines il s'est fait plus d'affaires dans les pommes évaporées canadiennes que dans celles de l'Etat de New-York, mais d'assez bonnes quantités du produit hors choix de la Californie continuent de se vendre.

Le marché de Hambourg offre surtout des débouchés au commerce des pommes évaporées en anneau de la qualité standard du gouvernement canadien, et il n'y a que peu de demandes pour la variété de choix. Les premières sont importées en boîtes de 50 livres nettes.

Les offres d'anneaux de pommes aux courtiers ou aux importateurs de Hambourg doivent se faire par 50 kilogrammes (110 livres) c. a. f. Hambourg. Les termes usuels de paiements sont comptant sur document c. a. f. Hambourg. Dans ce commerce le certificat du gouvernement canadien concernant la qualité est regardé comme final.

(Extrait du Bulletin des Renseignements Commerciaux)

LES PERSPECTIVES DU COMMERCE DES POMMES à Hambourg

PAR L. D. WILGESS, COMMIS-SAIRE DU COMMERCE.

Hambourg, le 29 octobre 1929.

Au cours de la dernière saison, une quantité record de pommes étrangères a été importée et vendue sur le marché de Hambourg. Les importations totales, en effet, ont représenté 3,481,740 boîtes et 212,100 barils, dont 2,247,624 boîtes et 140,524 barils furent vendus aux enchères de cette ville. Les arrivages de pommes en boîtes des Etats-Unis ont presque égalé le nombre de toutes celles qui étaient venues de la même source au cours des quatre saisons précédentes. Cette forte importation, qui fut le résultat de la faillite de la récolte de pommes européennes en 1928, dépasse cependant la capacité d'absorption du marché à des prix profitables.

Les grosses importations de pommes à Hambourg au cours de la dernière saison ont attiré l'attention des expéditeurs canadiens sur l'Allemagne, en dépit des obstacles présentés par un tarif douanier élevé, comparativement au produit venant des Etats-Unis. Vu l'absence d'un traité de commerce entre le Canada et l'Allemagne, les pommes canadiennes sont grevées à leur importation dans cette république d'un droit de 15 Reichsmarks (\$3.57) les 100 kilogrammes (220 livres), tandis que les pommes des pays les plus favorisés, comme les Etats-Unis, n'acquittent que 7 Reichsmarks (\$1.67) les 100 kilogrammes. Ces droits sont l'équivalent de 72 cents la boîte sur le produit canadien, et de 34 cents sur celui des Etats-Unis.

La grosse récolte de pommes en Nouvelle-Ecosse, coïncidant avec une production modérée dans l'Est des Etats-Unis, a fait croire que des affaires seraient peut-être praticables avec l'Allemagne dans les pommes en barils de cette province, malgré les droits élevés. Cette opinion serait probablement tout à fait justifiable si la situation en Allemagne n'était pas absolument différente de ce qu'elle était l'année dernière. La récolte de pommes sur tout le continent européen, en effet, a été exceptionnellement bonne, tandis que l'année dernière elle avait manqué presque totalement.

Dans les circonstances, il est invraisemblable que le niveau général des prix cette saison dépasse ceux du Royaume-Uni assez pour justifier la mise en vente des pommes canadiennes aux enchères de Hambourg à un coût qui compenserait l'acheteur pour le plus lourd droit allemand prélevé sur elles, comparativement au produit des Etats-Unis. Les perspectives ne semblent donc pas favorables à la vente des pommes canadiennes sur le marché de Hambourg tant qu'un droit aussi défavorable au Canada sera maintenu.

LES PERSPECTIVES DE VENTE DES POMMES SECHES

Hambourg, le 31 octobre 1929.

La présente saison offre d'excellentes chances de vendre de fortes quantités de pommes évaporées en anneau sur le marché de Hambourg. La grosse récolte en Nouvelle-Ecosse, coïncidant avec une production modérée dans l'Etat de New-York, met le produit canadien tout particulièrement en mesure de concurrencer. Une quantité considérable de pommes évaporées canadiennes de la récolte de cette année ont déjà été achetées par des importateurs de Ham-

Ce guide, dont la publication était attendue avec beaucoup d'intérêt depuis quelques mois, est un volume de près de 900 pages donnant la description de toutes les villes, de tous les villages et de toutes les paroisses situés sur les parcours des grandes routes. Le document qui y est donné est fait aux points de vue historique, municipal, industriel, commercial, touristique, etc.

Le guide contient, d'abord une description de la province de Québec en général. Cette description donne des renseignements sur la position géographique de la province, son histoire, son climat, son aspect physique, ses mines, ses pêcheries, ses ressources forestières, son agriculture, ses industries manufacturières, sa situation économique, sa voirie et sa population.

Le guide contient ensuite la description complète et détaillée des 50 grandes routes de la province, auxquelles le tour fameux de l'île d'Orléans a été ajouté.

Chaque chapitre consacré à une route donne d'abord une description générale de la route et du district qu'elle traverse, la liste complète des villes, villages et paroisses situés sur son parcours, avec la population de chaque endroit, la nature du pavage de la route, la distance du commencement de la route et de l'extrémité, ainsi que la distance entre les municipalités. Cette description est accompagnée dans chaque cas d'une carte.

Le guide donne ensuite la description détaillée de chacune des villes, paroisses et villages.

Le guide comprend 325 vues des points les plus intéressants de la province. En plus, il comprend 76 cartes des routes remplissant chacune une page; 32 cartes donnant l'entrée et la sortie des principales villes et une carte générale du réseau des grandes routes de la province. En tout, le guide comprend 435 dessins et reproductions de photographies formant 293 pages d'illustrations.

L'ouvrage est complété par une liste alphabétique de toutes les localités mentionnées dans le guide, avec la population, le comté, et le numéro de la route sur laquelle la localité est située; des renseignements généraux sur les règlements de la circulation, les signaux routiers, les règlements des douanes canadiennes et des douanes américaines; le résumé de la loi de la chasse et de la pêche; une liste des distances entre les principaux points de la province et entre les principales villes des Etats-Unis.

L'impression de ce livre est tout particulièrement soignée et les illustrations sont parfaitement rendues. Le livre a été relié solidement sous couverture rigide.

Seule l'édition française est maintenant parue. L'impression de l'édition anglaise vient de commencer et elle sera terminée d'ici à environ deux mois et demi.

LE GUIDE "SUR LES ROUTES DE QUÉBEC"

Le ministère de la voirie vient de publier le guide touristique le plus complet que l'on ait encore publié sur la province de Québec.

Le guide, dont la publication était attendue avec beaucoup d'intérêt depuis quelques mois, est un volume de près de 900 pages donnant la description de toutes les villes, de tous les villages et de toutes les paroisses situés sur les parcours des grandes routes. Le document qui y est donné est fait aux points de vue historique, municipal, industriel, commercial, touristique, etc.

LE GUIDE "SUR LES ROUTES DE QUÉBEC"

Le ministère de la voirie vient de publier le guide touristique le plus complet que l'on ait encore publié sur la province de Québec.

Ce guide, dont la publication était attendue avec beaucoup d'intérêt depuis quelques mois, est un volume de près de 900 pages donnant la description de toutes les villes, de tous les villages et de toutes les paroisses situés sur les parcours des grandes routes. Le document qui y est donné est fait aux points de vue historique, municipal, industriel, commercial, touristique, etc.

Ce guide, dont la publication était attendue avec beaucoup d'intérêt depuis quelques mois, est un volume de près de 900 pages donnant la description de toutes les villes, de tous les villages et de toutes les paroisses situés sur les parcours des grandes routes. Le document qui y est donné est fait aux points de vue historique, municipal, industriel, commercial, touristique, etc.

LE GUIDE "SUR LES ROUTES DE QUÉBEC"

Le ministère de la voirie vient de publier le guide touristique le plus complet que l'on ait encore publié sur la province de Québec.

Ce guide, dont la publication était attendue avec beaucoup d'intérêt depuis quelques mois, est un volume de près de 900 pages donnant la description de toutes les villes, de tous les villages et de toutes les paroisses situés sur les parcours des grandes routes. Le document qui y est donné est fait aux points de vue historique, municipal, industriel, commercial, touristique, etc.

LE GUIDE "SUR LES ROUTES DE QUÉBEC"

Le ministère de la voirie vient de publier le guide touristique le plus complet que l'on ait encore publié sur la province de Québec.

Ce guide, dont la publication était attendue avec beaucoup d'intérêt depuis quelques mois, est un volume de près de 900 pages donnant la description de toutes les villes, de tous les villages et de toutes les paroisses situés sur les parcours des grandes routes. Le document qui y est donné est fait aux points de vue historique, municipal, industriel, commercial, touristique, etc.

Toutes les ménagères savent qu'il est le meilleur



Tout frais des plantations

Vu le coût élevé de ce guide, le ministère de la voirie ne peut en faire gratuitement la distribution générale. Il a donc fixé le prix d'achat du guide à \$2.00, frais de poste payés. Ce prix représente beaucoup moins que le coût de la préparation et de l'impression. Les renseignements qu'on y trouve sont indispensables à tout automobiliste, de même qu'ils seront précieux pour tous ceux qui veulent se renseigner sur la province.

(Communiqué du Ministère de la Voirie)

Cours en industrie laitière

1929-1930

PROGRAMME D'ETUDES DU COURS FRANÇAIS POUR FABRICANTS DE BEURRE ET DE FROMAGE, 1930

1er cours: du 7 au 31 janvier.

2e cours: du 10 février au 7 mars.

3e cours: du 17 mars au 11 avril.

Conditions d'admission: Tous les cours sont gratuits. Seules les dépenses d'entretien et de pension, durant le séjour à Saint-Hyacinthe, sont à la charge de l'élève.

INSTRUCTION REQUISE

Lors de son entrée l'élève doit savoir lire et écrire et connaître les quatre règles simples de l'arithmétique. Seuls seront admis à suivre les cours les élèves qui subiront à la satisfaction du directeur, un examen sur ces matières le jour de leur entrée à l'école.

COURS POUR FABRICANTS DE BEURRE ET DE FROMAGE

Ces cours sont donnés spécialement pour les fabricants, ou pour les apprentis qui ont au moins deux années d'apprentissage dans la fabrication du beurre ou du fromage et qui désirent obtenir leurs diplômes de fabricants ou leur per-

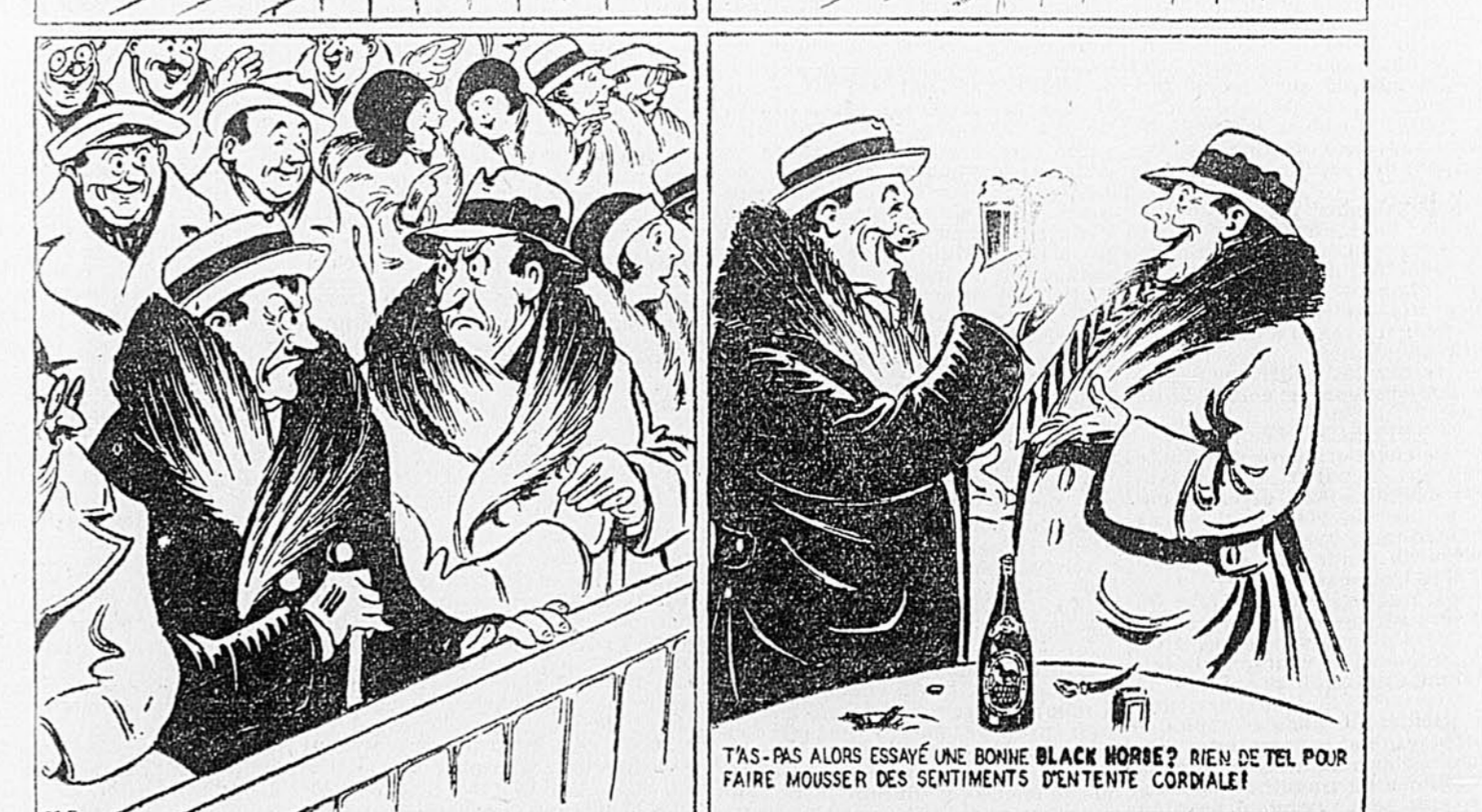
La prospérité au Canada

L'OPINION D'UN EMINENT HOMME D'AFFAIRES

M. Henry E. North, troisième vice-président de la Metropolitan Life, et administrateur du bureau canadien de la compagnie, s'est embarqué samedi, le 30 novembre, à New-York, à bord du *Homeric* pour un voyage prolongé en Europe. Avant de s'embarquer, M. North a exprimé dans les termes suivants, sa conception de la situation financière et économique au Canada en ce moment:

"Je considère que la situation relative aux affaires en Canada, repose en ce moment sur une base solide, et que nous pouvons prévoir pour l'avenir la continuation de la prospérité dont nous jouissons depuis trois ou quatre ans. Sans doute, en ce moment il existe quelque peu de malaise qui a été causé par le récent bouleversement de la bourse, mais l'avenir est plein de promesse. Il n'y a pas de raison qui puisse justifier un changement dans les affaires, et si chacun au Canada est imbu de l'i-

T'a pas ?



Dites simplement --

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."

GRATIS
AUX INVENTEURS
DU NOUVEAU
MÉTIER D'INVENTEUR
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE-CATHERINE E. MONTREAL

Faites Travailler le Cheval durant le Traitement

Des besoins de laisser inactif un cheval qui souffre de boiterie, d'endure ou d'inflammation. Appliquez Absorbine et laissez travailler le cheval pendant le traitement. Ne produit pas d'ampoules ni se fait tomber le poil. Sûre et économique. Brochure gratuite, \$2.50 chez votre pharmacien ou marchand général. 72F W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal

ABSORBINE
Réduit l'Inflammation

MARQUES DE COMMERCE

Demandez le Manuel Traitant des Brevets d'Invention, Marques, etc.

MARION & MARION
354, rue Université, Montréal.

Nous payons comptant tous les jours de l'année pour les

Oeufs frais, Volailles Vivantes et Volailles Abattues, Pores et Veaux Abattus

Beurre de Crèmerie et de Ferme

Fromage, Etc.

SATISFACTION GARANTIE - ECRIVEZ POUR LES PRIX

GUNN, LANGLOIS & COMPAGNIE LIMITEE

Main 8600 Montréal, Qué.

PETITES ANNONCES

TARIF: 50 sous par insertion de 25 mots ou moins; 2 sous par mot additionnel.

River

Bottes, jambières, colottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin du surplus militaire, 622 rue Notre-Dame ouest.

TERRA DEMANDEE

On demande à louer ou à prendre à bail une bonne terre de moyenne grandeur, bien outillée et possédant un bon bétail. Demander par un jeune père de famille possédant toutes les qualités nécessaires pour satisfaire le propriétaire. S'adresser à B. au Bulletin des agriculteurs.

SECRETS A VENDRE

Secrets des Chasseurs, 25 centimes; secrets pour conserver une jeune fille peut savoir quand elle se mariera; cadeau à faire pour conserver l'amour de son adoré; 20 secrets pour obtenir que la femme aime soit fidèle; comment faire naître l'amour chez une jeune fille, pour voir dans un rêve la femme que l'on doit épouser; 20 centimes. N'accepte point de fausses lettres. S'adresser à Mlle Esther, St-Basile, comté Portneuf, P.Q. 47-48-49

A VENDRE

Terre à vendre, située à quelques arpents du village St-Anselme, grandeur 70 arpents, toute en culture, sept arpents en bois. Maison, bâtiment neuf, prix moins de \$400.00. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. J.-E. Chabot, Secrétaire Municipal, VII, St-Anselme, comté Dorchester.

Veaux canadiens, taureaux Holsteins, moutons Leicesters de choix pour laiter; cochons Chester de juin; cochons Plymouth Rock et Rhode Island, de parents sélectionnés. S'adresser à C.-E. Noisieux, St-Jean-Baptiste de Rouville, P.Q. 46-47

Tabac canadien en feuilles et haché, ainsi que cigares au plus bas prix possible. Demandez ma liste de prix. Je vends aussi des "Lighters", des pipes et des montres. J.-A. Pilon, St-Roch L'Assomption, comté L'Assomption. 46-47-48-49

Taureau Ayshire de 15 mois, fer choix, éligible à l'enregistrement supérieur, sa mère, 1er prix d'exposition 1929 à deux reprises de production dans la même année. Photographie sur demande. Aussi, quelques bons veaux des deux sexes, différents âges. S'adresser: La Ferme Bellevue, Elphinstone, R. No 1, St-Hyacinthe, P.Q. 47-48-49

Belles et bonnes vaches Ayshires actuellement en lactation; belles taures d'un an, un très beau veau du printemps dont la mère a donné 11233 livres de lait en deux ans et plusieurs bonnes génisses, troupeau accredité, prix raisonnable. S'adresser Pierre Roy, RR. No 1, Ashbestos, Richmond. 47-48

LES PRIX DE LA DERNIERE HEURE

Ce que vous vendez

Prix du gros, net, livrée à Montréal

Dernière correction, Mardi, à 1 heure p.m.

BEURRE DE BEURRERIE la tonne	CANARDS VIVANTS la livre	VEAUX DE CHAMPS ABATTUS la livre
Pasteurisé No 1.....\$0.39	Bon, 5 lbs et plus (jeunes).....20	No 1.....\$ 15
No 1.....0.38	Moyen, 4 lbs et plus.....18	No 2.....14
No 2.....0.37		
FROMAGES LOCAUX	LAPINS VIVANTS la livre	MOITONS VIVANTS les 100 livres
Meules de 20 lbs.....\$0.18 1/2	No 1 (4 lbs et plus).....\$0.00 à .13	No 1.....5.50
Meules de 5 lbs (paraffine)	LIEVRES le couple	No 2.....3.50
Fromage locaux......20 1/2	No 1 couple.....0.60	
FROMAGE COLORE	MIEL BLANC la livre	MOUTONS ABATTUS la livre
No 1.....0.18	Récipients de (30 lbs).....0.10 1/2	Choix.....0.00
No 2.....0.17	(5 lbs).....0.11 1/2	No 1.....0.12
	de (2 1/2 lbs).....0.12 1/2	No 2.....0.00
FROMAGE BLANC la livre	MIEL AMBRE la livre	No 3.....0.00
No 1.....0.18	Récipients (30 lbs).....0.07 1/2	
No 2.....0.17	(5 lbs).....0.08 1/2	AGNEAUX VIVANTS les 100 livres
	(2 1/2 lbs).....0.9	No 1.....11.00 à 11.50
OEUFs la douzaine	MIEL BRUN la livre	No 2.....8.00 à 11.00
Frais Extras.....0.58	Récipients (30 lbs).....0.06 1/2	AGNEAUX ABATTUS du printemps la livre
Frais Premiers.....0.54	(5 lbs).....0.07 1/2	Choix.....0.00
Poulettes......45	(2 1/2 lbs).....0.07 1/2	No 1.....18 à
Frais Seconds.....0.35		No 2.....0.00
POULES VIVANTES la livre	SIROP D'ÉRABLE le gallon	No 3.....0.00
Choix, 5 lbs et plus.....20 à 0.21	No 1 (nouveau).....1.75	PORCs VIVANTS les 100 livres
Bonne, 4 1/2 lbs et plus.....18 à 0.19	No 2.....1.65	élect.....11.50 à 11.00 par tête
Moyenne, 4 lbs et plus.....15 à 0.18	SUCRE D'ÉRABLE la livre	Légers (à bacon) 11.75 - 1.00
Passable, 3 lbs et plus.....0.13 à 0.14	No 1.....0.20	Lourds & extra lourds 11.75-2.00 à 3.00
POULES ABATTUES la livre	No 2.....0.18	Autres (bouchers) 11.75-5.00 par tête
Choix, 5 lbs et plus.....0.25	No 3.....0.00	Truies.....9.25 à 10.00
Bonne, 4 1/2 lbs et plus.....0.23	BOUVILLONS VIVANTS les 100 livres	PORCs ABATTUS les 100 livres
Moyenne, 4 lbs et plus.....0.22	Choix.....8.50 à 9.50	No 1 (120 à 140 lbs).....6.00 à 16.50
Passable, 3 lbs et plus.....0.17	No 1.....7.50 à 8.00	No 2 (150 à 200 lbs).....16.00
POULETS VIVANTS la livre	No 2.....8.75 à 7.50	No 3 (250 et plus).....14 à 15.00
Choix, 5 lbs et plus.....22 à 0.23	TAURES VIVANTES les 100 livres	PEAUX VERTES la livre
Bon, 4 1/2 lbs et plus.....20 à 0.21	Choix.....6.75 à 7.25	Peaux de bœufs (moins de 48 lbs).....0.10 1/2
Moyen, 3 lbs et plus.....18 à 0.19	No 1.....5.00 à 6.75	Peaux de bœuf (plus de 48 lbs).....0.08 1/2
POULETS ABATTUS la livre	No 2.....0.90 à 3.25	Peaux de taureaux.....0.06 1/2
Choix 6 lbs et plus......30	TAUREAUX VIVANTS les 100 livres	Peaux de veaux de lait.....0.00 à 0.14
Choix, 5 lbs et plus.....0.28	Choix.....0.00 à 0.00	Peaux de veaux (chaque).....1.20 à 1.70
Bon, 4 1/2 lbs et plus.....0.26	No 1.....0.00 à 0.00	Peaux d'agneaux (la peau).....0.00 à 0.80
Moyen, 4 lbs et plus.....0.24	No 2.....5.00 à 6.75	Peaux de chevreaux (la peau).....3.00 à 3.25
Passable, 3 lbs et plus.....0.20	No 3.....0.00 à 3.25	
DINDES VIVANTES la livre	VEAUX DE LAIT VIVANTS les 100 livres	LAINE la livre
Choix, 12 lbs et plus.....0.00	Choix.....6.75 à 7.25	Laine No 1.....28 à 30
Bonne, 10 lbs et plus.....0.00	No 1.....13.00 à 15.00	Laine No 2.....26 à 28
Vieux dindes.....0.00	No 2.....9.50 à 12.00	Non lavée No 1.....18 à 20
DINDES ABATTUES la livre	No 3.....4.50 à 5.50	Non lavée No 2.....16 à 17
Choix, 12 lbs et plus......35	VEAUX DE LAIT ABATTUS la livre	Non lavée No 3.....12 à 0.00
Bonne, 10 lbs et plus......32	Choix.....0.19 à 0.20	FOIN DE MIL au char la tonne
Vieux dindes......28	No 1.....0.19 à 0.20	Extra No 2 (point d'exp) \$10.00 à 12.00
OIES VIVANTES la livre	No 2.....0.00 à 0.00	No 2.....8.00 à 9.00
Bonne, 9 lbs et plus.....0.00	No 3.....0.00 à 0.00	FOIN DE TREFLE la tonne
Passable.....0.00	VEAUX DE CHAMPS VIVANTS les 100 livres	No 1 (très mêlé).....10.00 à 11.00
OIES ABATTUES la livre	No 1.....7.00	No 2.....8.00
Bonne, 10 lbs et plus.....0.18	No 2.....5.50	PAILLE la tonne
Moyenne, 8 lbs et plus.....0.00	VEAUX DE CHAMPS ABATTUS les 100 livres	Bonne.....à 6.00
CANARDS ABATTUS la livre	No 1.....7.00	Nouvelles.....5.00
Choix, 5 lbs et plus (jeunes).....0.00	No 2.....5.50	PATATES la tonne
Bon, 4 lbs et plus.....23 à 0.25		Patates locales.....1.25 à 1.30

NOUS VOUS INVITONS A NOUS ENVOYER VOTRE CREME

Vous serez payés de hauts prix

Nous savons que lorsqu'un patron est satisfait, il nous recommande

Vous aurez satisfaction

Veillez nous écrire pour nos conditions



4141, rue St-André - - - Montréal

AUX INTERESSES en industrie laitière

Nous vendons toutes les machines modernes servant à l'industrie laitière, et nous avons en plus un bon assortiment de machines de seconde main, réparées par une main-d'oeuvre experte, et garanties en bon ordre de marche.

- Nous avons actuellement en mains:
- Baratte Simplex
 - Baratte Gosselin
 - Pasteurisateur Lacoursière
 - Pasteurisateur Gosselin
 - Séparateurs à main U. S.
 - Séparateurs Titan
 - Pompes centrifuges
 - Pompes sanitaires
 - Rompes à vapeur
 - Homogénéisateurs
 - Stérilisateurs
 - Embouteilleuses
 - Bassins à crème
 - Panneaux de réception
 - Babcock à main
 - Babcock à vapeur
 - Bouilloires verticales
 - Bouilloires horizontales
 - Engins à vapeur
 - Etc.

Nous serons heureux de vous fournir, sur demande, tous les renseignements pouvant vous intéresser.

B. TRUDEL & Cie
304 PLACE D'YOUVILLE
Tél.: MARquette 8067 MONTREAL.

TABLETTES TOUSSINE



POUR LES CHEVAUX

Contre: TOUX, GOURMES, BRONCHITE et SOUFFLE.

Excellente aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Envoyées franco par la poste sur réception du prix: 50c la bouteille. Agent pour le Canada.

Dr JOS. COMTOIS,
ST-BARTHELEMY, P.Q.

Toujours de l'Espoir

Le même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Un simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Délicieux libré de vos droits au Canada.

Si vous faites vos achats par la poste

ou si pour toute autre raison vous avez à envoyer de l'argent par la poste, procurez-vous vos mandats à la banque.

Il n'y a pas de moyen plus commode, plus économique ni plus sûr pour opérer vos remises.

Les mandats se vendent à toutes les succursales de la Banque de Montréal.

Banque de Montréal
Fondée en 1817
L'actif dépasse \$900,000,000

LE CONGRÈS DES APICULTEURS

(Suite de la page quatre)

Les apiculteurs de la ruche sur leurs paties. Des expériences ont prouvé depuis que les abeilles n'emploient pas de pollen pour fabriquer la cire, mais que sa fabrication ne peut être produite que par la transformation d'une matière sucrée, comme le miel ou le sucre, dans leurs glandes cirières. Le temps que l'abeille prend à faire de la cire, elle le perd pour la production du miel.

Les autres avantages à employer les cires gâtées sont qu'elles donnent des rayons absolument droits dans les cadres et contenant le moins possible de cellules de faux bourdons.

Le R. Père Maurr

Avant la clôture du congrès le R. P. Maurr, professeur d'apiculture à l'École d'Agriculture d'Oka, a produit toute une sensation en parlant de la ruche à rayons fixes autrefois. C'est cette ruche qu'il avait lui-même perfectionnée et qui lui-même fait La Paysanne, qui donne les plus grands avantages.

Le R. P. Maurr nous apprend aussi que le miel ambré est le meilleur qu'il est un tonique parfait. Quoi qu'on en dise, le miel possède des propriétés.

Le R. P. Maurr donne ensuite des détails intéressants sur l'expérience qu'il a commencée le printemps dernier en faisant venir 25 paquets d'abeilles du sud des Etats-Unis. Le

CE QUE VOUS ACHETEZ

PRIX DU GROS, PRIS A MONTREAL

FARINE A PAIN le char, le baril, en sacs	MELASSE (Barbaades) le gallon	SEL le sac	POISSONS FRAIS la livre
Première patente.....38 50	No 1 (Baril de 25 gallons).....\$0. 62	Sel fin (sacs de 200 lbs).....\$1.95	Haddock.....8.85
Deuxième patente.....7.90	No 1 (Tonneau de 90 gallons).....0. 60	Gros sel (sacs de 140 lbs).....1.25	Morue en tranches.....0.09
Forté à boulanger.....7.30		Gros sel (sacs de 140 lbs).....1.25	Dore.....0.15
FARINE A ENGRAIS le char, le baril, en sacs	LARD SALÉ le baril de 200 livres	Sel en pierre (sacs de 120 lbs).....1.45	Pilétan, moyen.....0.26
1ère.....5.40	Gras de dos.....\$30.00 à 50.00		Maquereau.....0.10
2ème.....4.90	Gras d'épaule.....\$30.00 à 50.00	SAINDOUX la livre	Harengs.....0.07
SOUS-PRODUITS DU BLÉ le char, la tonne		Tinette de 60 lbs.....0.15 1/2	Traite des Laes.....0.18
Son.....35 25	MOULÉES la tonne, au char	Sceaux de 20 lbs.....0.16	Poisson Blanc.....0.18
Fru rouge.....37 25	"Success".....44.25	POISSONS FRAIS la livre	Saumon de Gaspé.....0.25
Fru blanc (Laurentin).....44.25	"Union".....42.25	Haddock.....8.85	
Criblures de blé moulues.....00.00	GRAIN MOULU le sac de 98 livres	Morue en tranches.....0.09	
Middings.....44.25	Blé d'Inde moulu.....4.00	Brochet.....0.16	
TOURTEAUX DE LIN la tonne, au char	Blé d'Inde cassé.....4.00	Pilétan, moyen.....0.26	
1ère qualité.....60.20	DRECHE DE BRASSERIE la tonne	Maquereau.....0.10	
ORGE le char, le minot	Dreche sèche.....35.00	Harengs.....0.07	
No 3 C. W.....0.00	VEAUX	Traite des Laes.....0.18	
No 4 C. W.....0.00	Montréal vendait 1,862 veaux, le plus petit nombre de la saison. Le commerce était actif et les prix 25c de plus. Les bons veaux de boucherie rapportèrent \$13 à \$15 et les veaux communs et ceux nourris à la chaudière \$8 à \$11.50. Les veaux engraisés à l'herbe étaient nombreux mais se vendaient mieux, de \$5.50 à \$7; la plupart des ventes se firent de \$5.75 à \$6.	Poisson Blanc.....0.18	
SUCRE les 100 livres		Saumon de Gaspé.....0.25	
Granulé (sac de jute).....5.65	PORCs		
Granulé (sac de coton).....5.65	Montréal vendait 3,946 pores. Les pores à bacon se vendaient \$11.50 à \$11.75, ceux de choix \$1 de plus par tête. Les pores se vendaient \$11.75 uniformément; vers la fin il y eut des ventes à \$11.50. Les truies donnaient de \$9.75 à \$10.		

Le bulletin des agriculteurs

Lisez et faites lire l'organe de défense de vos intérêts.

Cultivateurs!

Pour être forts, unissez-vous; Pour vous unir, propagez Le Bulletin des Agriculteurs

Les Gaspésiens de Montréal

M. EDRAS MINVILLE REILU
PRESIDENT DE L'ASSOCIATION
DEUX VŒUX: L'ERECTON D'UNE CATHEDRALE NATIONALE A GASPÉ ET LE NOM DE JACQUES CARTIER AU NOUVEAU PONT DE MONTREAL

L'Association des Gaspésiens de Montréal, dont la fondation date seulement de l'hiver dernier, a recommencé jeudi soir ses activités. A cette première réunion, tenue dans la salle paroissiale de Saint-Pierre, on a élu les officiers pour la présente année. M. Edras Minville, professeur à l'École des Hautes Etudes Commerciales, a été réélu président.

Les autres officiers élus sont: MM. Maurice Lelièvre, vice-président, Alfred Warren et Hiermisdas Lelièvre, directeurs. M. Lemaire remplacera, comme secrétaire, M. Fernin Létourneau, devenu professeur à l'Institut agricole d'Oka. Le président honoraire, S. G. Mgr F.-X. Ross, et l'aumônier, le R. P. Alex. Dugré, S.J., avaient été nommés l'an dernier. On a décidé de nommer le député de Gaspé, M. Rodolphe Lemieux, vice-président honoraire de l'association.

M. Minville et le R. P. Dugré ont

La consommation du tabac

Ontario, 2. — Le bilan des fumeurs canadiens pour le mois de septembre dernier est le suivant, d'après le Revenu national tabac haché 1,255,417 livres; tabac en tablettes, 522,954 livres; 485,762,720 cigarettes et 20,847,386 cigares; aussi 87,490 livres de tabac à priser; tabac étranger en feuilles à l'état naturel, 1,455,022 livres. Il y a une augmentation considérable, plus de 80 millions dans le nombre de cigarettes, comparé à septembre précédent, et une diminution dans le nombre des cigares. Le tabac haché diminue également, ce qui indique que des fumeurs quittent la pipe et le cigare pour fumer la cigarette.

DEUX VŒUX

Les Gaspésiens de Montréal ont exprimé le vœu que le quatre centième anniversaire de la prise de possession du Canada par Jacques Cartier, soit commémoré par deux grands événements: à Gaspé, par la construction d'une cathédrale nationale et à Montréal par le nom de Jacques Cartier donné au nouveau pont Montréal-rive-sud.

Voici la résolution adoptée concernant le nouveau pont, laquelle résolution sera adressée à M. P.-J.-A. Cardin, ministre de la marine, à M. W. L. McDougald, président de la Commission du port, et à M. A.-A. Desroches, président du comité exécutif de la ville de Montréal.

"L'Association des Gaspésiens de Montréal, à son assemblée régulière du 28 courant, a résolu de joindre son adhésion au projet de nommer 'Pont Jacques-Cartier', le nouveau pont de Montréal-Longueuil.

"En 1934, le quatrième centenaire de la prise de possession du Canada par Jacques Cartier se célébrera à Gaspé. Comme l'arrivée de Cartier à Hochelaga n'eut lieu que l'année suivante, il est peu probable que Montréal recommence les fêtes en 1935.

"Que le quatrième centenaire de Cartier se fête donc par l'érection et la dédicace de deux monuments qui disent sa renommée plus fort qu'un socle de granit ordinaire, gravé de quelques lettres et entouré de quelques pieds d'herbe.

"Qu'à Gaspé, la cathédrale reconstruite, grâce aux offrandes de tout le Canada, soit le vœu national et commémoratif de tout un peuple.

"Qu'à Montréal, l'imposant pont nous rappelle à tous que le Saint-Laurent est à nous, bien à nous, depuis 400 ans que Cartier l'a remoné et nommé.

"Les Gaspésiens de Montréal, qui habitent surtout l'est de la ville seraient heureux de voir MM. Cardin, McDougald et A.-A. Desroches implanter dans Hochelaga le souvenir imposant de leur Jacques Cartier.

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur.

Mentionnez le Bulletin des Agriculteurs en écrivant aux annonceurs

Avis légal

"Province de Québec, District de Montréal, No B-5344, Cour Supérieure, Dame Ida Sarah Umanski, épouse de Michael Dobroski, boucher, tous deux de Montréal, a institué une action en séparation de biens contre son mari.

Montréal, 15 octobre, 1929.

LOUIS GLAZER,
Procureur de la demanderesse.

LE CONGRÈS DES APICULTEURS

Les membres de l'Association des Apiculteurs de la province se réunissent au Monument National - Conférences de MM. Alphonse Désilets, Cyrille Vaillancourt, C.-B. Goodherham et autres - M. Hormisdas Fontaine parle de la baisse des prix, en bureau central pour la classification du miel - Ce bureau s'occupera aussi de la vente, de la distribution du miel et de la publicité - M. Napoléon Lapointe réélu président de l'Association

L'Association des Apiculteurs de la province de Québec a tenu, la semaine dernière, au Monument National, à Montréal, son congrès annuel, sous la présidence de M. Napoléon Lapointe, de Terrebonne, président de l'association. Des 125 membres que compte présentement l'association, plus de 80 étaient présents, malgré le mauvais temps. Le congrès a duré deux jours: les 27 et 28 novembre.

M. Lapointe a ouvert officiellement le congrès en souhaitant la bienvenue à tous et particulièrement aux dames présentes ainsi qu'aux représentants des gouvernements provincial et fédéral, MM. Simon Deschênes, inspecteur de rucher, et J.-P. Caron, d'Ottawa.

Le secrétaire de l'association, M. J. Armand Prud'homme, de Saint-Isidore de Laprairie, a présenté le programme de l'année et donné lecture du rapport du congrès de l'année dernière, lequel a été unanimement adopté.

M. Alphonse Désilets

M. Alphonse Désilets, directeur de l'enseignement agricole dans les écoles, a été le conférencier de l'avant-midi. Il a traité de "l'apiculture, leçon de choses à l'école".

Pour M. Désilets, prendre part chaque année au congrès des apiculteurs, en apportant la contribution d'une causerie ou d'une conférence, c'est plus qu'un plaisir, c'est devenu presque un devoir. Il se dit heureux qu'on lui ait demandé de venir dire un peu la place qu'occupe l'apiculture dans l'enseignement donné à notre jeunesse, non seulement dans les centres ruraux, mais aussi dans les écoles ménagères et les académies, et dans tout le programme sous le contrôle du département de l'Instruction publique de la province de Québec.

M. Désilets estime que depuis 20 ans les apiculteurs de la province étudient l'apiculture et qu'ils n'en sont plus à la période élémentaire. Ce ne sont plus les travaux techniques qui doivent aujourd'hui les attirer vers les congrès comme celui-ci, mais ce sont surtout les raisons d'organisation.

Les apiculteurs doivent s'organiser pour prendre les moyens de rendre leur apiculture payante de façon certaine et de façon permanente. C'est bien ce qui fait aujourd'hui le souci de M. Cyrille Vaillancourt, le chef du service provincial de l'apiculture. Ce n'est pas tâche facile et M. Vaillancourt, actuellement à Ottawa pour représenter le ministère de l'Agriculture de la province au jubilé d'or de l'Association des apiculteurs d'Ontario, sera au congrès demain et aura probablement l'occasion d'en dire un mot aux congressistes.

La tâche du directeur de l'enseignement agricole est de préparer la jeunesse rurale à comprendre l'organisation agricole qui se prépare actuellement, à préparer les futurs apiculteurs à réaliser l'enseignement agricole donné depuis 20 ans sous la direction de M. J.-E. Caron.

A L'ŒUVRE MAINTENANT

Ce n'est pas une mince tâche qu'une entreprise M. Perron, de rendre l'agriculture payante. En entrant au ministère, M. Perron a dit: "Jusqu'ici vous vous êtes occupés d'enseignement agricole, aujourd'hui il est temps de se mettre à l'œuvre pour prouver ce que peut valoir cet enseignement."

Nos écoles d'agriculture sont perfectionnées et auront à peu près tout ce qu'il faut. Ceux qui vont sortir de ces écoles auront une science solide et seront capables de diriger les autres à profiter des avantages nouveaux mis à leur portée.

AVANTAGES NOUVEAUX

Parmi ces avantages nouveaux, M. Désilets cite l'organisation des achats en commun, la vente coopérative et l'électrification des campagnes qui va, dit-il, se réaliser dans la province d'ici 4 ou 5 ans.

L'éclairage électrique et la force motrice, continue M. Désilets, seront mis à la disposition des cultivateurs.

Pour prévenir l'asthme cet hiver

Une méthode remarquable qui est venue au secours d'asthmatiques et qui a mis fin aux crises.

Faites-en l'essai gratuitement. Voici une bonne nouvelle pour ceux qui souffrent de l'asthme quand le temps est froid et humide. Nous voulons que vous essayiez cette méthode absolument gratuite pour prévenir l'asthme. Le résultat que vous obtiendrez vous convaincra de sa valeur.

Quel que soit le lieu de votre résidence, malgré même qu'on ait déclaré que votre cas semble désespéré, après que vous aurez essayé cette méthode absolument gratuite, vous obtiendrez votre méthode gratuite d'essai.

COUPON POUR ESSAI GRATUIT FRONTIER ASTHMA CO. 264-J. Frontier Bldg. 402 Niagara St. Buffalo, N. Y. Envoyez votre méthode gratuite d'essai à:

Séance du 28 novembre

Il y a eu quatre conférences au cours de l'avant-midi. Le premier conférencier fut M. Hormisdas Fontaine, qui a parlé de "La baisse des prix du miel".

M. Fontaine

Le conférencier constate d'abord que les bas prix du miel sont devenus alarmants pour le producteur québécois et les perspectives de baisses futures ne sont guère encourageantes.

Les causes de cette baisse se trouvent dans la surproduction aux Etats-Unis et dans l'Ouest canadien, et dans quelques défauts de notre commerce local.

Depuis l'introduction du mélilot, trèfle d'odeur, dans l'Ouest américain et dans l'Ouest canadien, la production a augmenté trop rapidement par rapport à la consommation. Ainsi le Manitoba, qui n'a commencé à expérimenter l'apiculture qu'en 1920 a présentement 35,000 colonies et récolte aujourd'hui plus de miel que nous. Cette grande production de miel de l'Ouest est la cause première de la baisse des prix du miel chez nous.

Autrefois l'Ontario exportait son miel dans l'Ouest et achetait même le nôtre. Aujourd'hui l'Ontario envoie une forte partie de sa production dans notre province. Pour compenser, il faudrait augmenter d'autant la consommation.

Parmi les autres causes du bas prix du miel, il y a aussi quelques apiculteurs qui tiennent des ruches machinalement et ne récoltant qu'une fois en trois ans, ne savent pas où vendre leur miel quand ils en ont et le sacrifient à vil prix, à la première offre.

Les producteurs se plaignent aussi de certains magasins anglais des cantons de l'Est qui ne vendent que du miel d'Ontario et ne veulent pas acheter le miel de Québec. De même les chaînes de magasins, par leur système de vente à réduction, font baisser le prix du miel.

Les falsificateurs font aussi un tort considérable. Les falsificateurs sont de trois classes: les apiculteurs qui donnent du sucre granulé à leurs abeilles pendant la récolte pour augmenter la production; les vendeurs de miel composé; et les falsificateurs tout court.

Nous avons bien une loi qui défend de mettre le miel sur tout produit qui n'est pas du miel pur. Mais que vaut une loi quand il n'y a personne pour la faire observer?

M. Fontaine examine ensuite les perspectives d'avenir. Elles ne sont pas brillantes. Si nous sommes obligés de nous contenter des prix d'exportation, le miel de trèfle vaut 10 sous la livre en Allemagne. Il y a cependant des moyens d'améliorer le commerce du miel. Ici le conférencier parle de coopératives de vente et expose en ces termes ce que peut faire et ce que ne peut pas faire une coopérative, et aussi comment elle doit être organisée.

COOPERATIVES

La coopérative est une aide précieuse qui peut rendre de grands services. Elle permet une meilleure distribution, de faire de l'exportation, de mettre le miel sur le marché plus à temps; elle favorise la classification et agit pour le producteur qui ne sait pas où vendre son miel. Elle est une garantie d'honnêteté qui inspire plus de confiance à l'acheteur, elle peut faire de la publicité pour augmenter la consommation, etc.

Mais on demande parfois à une coopérative de faire ce qu'elle ne peut pas faire. Ainsi elle ne peut pas vendre le miel cinq sous plus cher qu'il ne vaut sur le marché; elle ne peut empêcher la concurrence et n'abaisser jamais la loi de l'offre et de la demande. Mais elle peut faire quelque chose.

Maintenant, comment doit être organisée une coopérative? Pour réussir, elle doit se composer de membres et être dirigée par des hommes ayant les mêmes intérêts, qui sont tous intéressés à la vente du miel. En d'autres termes, une coopérative doit être spécialisée. Ce fut par exemple une erreur pour nous que de souscrire au capital de la *Coopérative Fédérée*, dans laquelle nous n'avions ni directeurs, ni personnel dans son personnel pour prendre nos intérêts et nous n'étions pas assez nombreux comme membres pour les faire valoir.

La coopérative des producteurs de miel est bien née pour rendre de grands services à l'apiculture, mais elle est arrivée dans un mauvais temps, justement quand les prix du miel ont subi une dégringolade. Comprendons bien qu'elle ne peut faire l'impossible comme nous l'avons vu déjà et, plus tard, elle fera sa marque.

Nous devons travailler à augmenter la consommation du miel, le temps est favorable, puisque les bas prix favorisent une plus grande consommation. Notre mot d'ordre devrait être d'augmenter la consommation en faisant connaître les qualités nutritives du miel et ce qu'il est comme aliment sain.

M. Cyrille Vaillancourt

M. Vaillancourt, chef du service provincial de l'apiculture, parle immédiatement après M. Fontaine. Il arrive de Toronto où il a assisté la veille au congrès de l'Association des producteurs de miel de l'Ontario. Il a été heureux d'entendre M. Fontaine discuter dans sa conférence les mêmes questions qui ont été discutées hier.

M. Vaillancourt dit que le but de son voyage à la réunion des apiculteurs d'Ontario était de conclure une entente pour l'organisation d'un bureau central pour arriver surtout à la classification du miel qui s'occuperait de même de la vente, de la distribution et de la publicité.

Ce projet de M. Vaillancourt a été accepté, le comité a été nommé et dès ce matin il y avait une réunion pour préparer un plan d'ensemble. Il n'y a pas à songer à faire d'exportation en dehors de la province d'ici 30 ans, dit M. Vaillancourt, car si l'on organise la publicité avec un bon centre de distribution du miel, la production ne suffira pas à la consommation. Mais pour le succès de l'entreprise, il faut la coopération des cultivateurs qui un jour

sontent le besoin de s'unir. La coopération ne peut naître, ne peut vivre et ne peut prospérer que lorsqu'il y a de la misère au début. Prenons par exemple la Coopérative des producteurs de sucre d'érable, c'est la nécessité qui a créé cette organisation.

Une autre chose discutée à Toronto fut le contrôle des maladies. M. Vaillancourt est d'avis que 50 pour cent des pertes subies au printemps et que l'on attribue à la dysenterie, sont plutôt causées par le "nosema", maladie intestinale de l'abeille, dont on ne se préoccupe pas ici, mais qui fait l'objet d'études sérieuses en France et Suisse.

COMMENT DIMINUER LE COUT DE REVIENT D'UNE LIVRE DE MIEL

M. Vaillancourt donne ensuite sa conférence sur les moyens de diminuer le coût de production du miel; il traite de la question seulement au point de vue de la production, laissant presque de côté, pour en dire seulement un mot à la fin, la question de vente.

On se plaint, non sans raison, dit M. Vaillancourt, que des miels des provinces étrangères sont vendus chez nous à des prix qui nous semblent ridicules et nos apiculteurs sont portés à dire qu'il n'est plus payant de garder des abeilles. Cependant, il faut bien se rendre compte que dans l'Ontario, par exemple, le nombre des ruches augmente et que la quantité de miel produit est de plus en plus considérable. Si les prix obtenus par les apiculteurs d'Ontario étaient insuffisants, il n'y a pas de doute que l'apiculture irait dans cette province en décroissant, tandis que c'est le contraire qui arrive.

Il est vrai que chez nous, à cause du climat plus rigoureux, il en coûte plus cher pour hiverner nos abeilles que dans la province voisine, que la saison de récolte est plus courte que chez nos voisins et, de ce fait, le coût de revient de notre miel est un peu plus élevé qu'en Ontario. Cependant il y a un moyen de diminuer le coût de revient pour concurrence plus facilement le miel des autres provinces.

Que nous arrivions à vendre notre miel à 1 ou 2 sous de plus, que nous arrivions à produire à un coût de revient inférieur à celui d'aujourd'hui de 1 à 2 sous, nous réaliserons de notre miel des bénéfices beaucoup plus rémunérateurs.

M. Vaillancourt, en s'appuyant sur un travail élaboré de M. George S. Denuth, ancien apiculteur en chef des Etats-Unis, expose les grands principes qui peuvent diminuer le coût de production, à savoir: l'emplacement du rucher, le choix de bonnes colonies, l'emploi d'un bon matériel, l'élimination des maladies, la réduction de l'essaimage, l'élimination ou le renforcement des colonies trop faibles, l'emploi de matériel et l'augmentation du nombre de ruches.

M. Vaillancourt conseille, entre autres choses, ne pas conserver de colonies faibles, mais de prendre les moyens de les renforcer au printemps en achetant des paquets d'abeilles, par exemple.

Sur ce dernier point cependant, il conseille beaucoup de prudence, car on a remarqué que la loque américaine a sévi pour une bonne part dans le rucher où l'on avait introduit des paquets d'abeilles venant du sud des Etats-Unis. Il importe donc d'être très prudent dans ses achats et d'être absolument sûr de l'honnêteté du vendeur.

A part cela, comme règle générale, un rucher nombreux permet de produire à meilleur marché par livre de miel.

L'ORGANISATION POUR LA VENTE

Enfin, comme dernier moyen, et non des moins efficaces, l'organisation pour la vente. Aujourd'hui, avec l'organisation coopérative par les Producteurs de sucre d'érable de Québec, l'organisation coopérative des apiculteurs serait très facile et rendrait d'immenses services.

La période d'activité pour le sucre d'érable est au printemps. Pour le miel, c'est vers la fin de l'été et à l'automne. La même organisation, les mêmes installations et entrepôts pourraient servir pour le miel.

"Nous serons prêts à vous proposer un plan lorsque l'on voudra de nos services", conclut M. Vaillancourt. En attendant, nous ne voulons aucunement nuire à la Société des producteurs de miel.

Séance de l'après-midi

LE NOURRISSMENT DES ABEILLES

Au début de cette séance, M. J. P. Caron, du ministère fédéral de l'Agriculture, a donné lecture d'une conférence préparée par M. C.-B. Goodherham sur "Le nourrissage des abeilles". En voici le résumé:

M. Goodherham, apiculteur en chef des fermes expérimentales à Ottawa, énumère d'abord pourquoi on nourrit les abeilles: premièrement, pour leur fournir une quantité suffisante de provisions pour l'hiver, et deuxièmement, lorsqu'il y a une période de disette pendant la saison active. Dans le passé et un peu encore aujourd'hui, le nourrissage avait un troisième but: celui de stimuler la production du couvain au printemps et à l'automne, époques où il est bon que les abeilles élèvent beaucoup de couvain.

La nécessité du nourrissage des abeilles a été reconnue à des époques fort reculées, il en est fait mention dans le quatrième chant des *Georgiques* de Virgile. Ici au Canada, où nos hivers longs et froids ne permettent à peu près aucun butinage aux abeilles du commencement de septembre jusqu'à la fin d'avril, c'est-à-dire durant une période d'au moins huit mois, il est évident que les abeilles doivent être pourvues de nourriture en vue de l'hivernage.

En certaines saisons et dans quelques localités, il y a souvent une disette de nectar pendant la saison active; il faut souvent nourrir dans de telles circonstances pour empêcher que la production du couvain ne soit interrompue par la mort des colonies par la faim.

En donnant une petite quantité de sirop clair et chaud certains temps ou à l'automne, certains apiculteurs prétendent que l'on stimule la ponte chez les reines, car un

tel nourrissage ressemble à une miellée légère et provoque une plus grande activité chez les abeilles.

On s'est beaucoup préoccupé aussi de donner aux abeilles un succédané du pollen au printemps, surtout dans les localités où le pollen hâtif est rare. Il est douteux cependant que cette pratique présente quelque avantage.

On a proposé l'emploi de farine ou de mouture ou même la fine sciure de bois, comme succédané du pollen au commencement du printemps, mais jusqu'à ce jour, malgré bien des expériences, il n'a pas été trouvé de succédané satisfaisant. Comme le pollen est nécessaire à la production du couvain, dans certaines localités où le pollen hâtif est rare, les apiculteurs feront donc bien de conserver des rayons de pollen pour s'en servir au printemps.

NOURRISSMENT STIMULATEUR POUR LA PRODUCTION DU COUVAIN

On met rapidement de côté le nourrissage spécial à cette fin, mais il y a encore beaucoup d'apiculteurs qui croient qu'un miel ou sirop clair donné lentement au printemps, stimule la ponte chez les reines, surtout s'il y a un peu de point de nectar disponible aux champs. Des expériences en ce sens à Ottawa et à quelques-uns des rucher des fermes annexes, n'indiquent pas que cette pratique présente un avantage quelconque.

Il y a plusieurs méthodes préconisées pour ce genre de nourrissage. M. Goodherham les énumère: nourrissage intérieur, nourrissage extérieur, qui ont tous leurs avantages et leurs inconvénients. M. Goodherham préférerait le nourrissage d'entrée, mais il ne recommande aucune méthode de nourrissage stimulant; d'ailleurs tous les modes deviennent impraticables quand il y a un grand nombre de ruches.

Il enjoint plutôt à l'apiculteur de mettre assez de nourriture dans la ruche à l'automne pour satisfaire aux besoins des abeilles jusqu'à la miellée principale de la saison suivante, car une colonie ayant un approvisionnement visible de nourriture élèvera du couvain.

L'EAU POUR LES ABEILLES

L'eau pour les abeilles peut entrer dans le sujet du nourrissage, car il faut la fournir aux abeilles si celles-ci ne peuvent pas la puiser à une source naturelle. L'eau est nécessaire au printemps et au commencement de l'été lorsque les abeilles ont commencé à élever le couvain; elle ne porte pas les abeilles au pillage, c'est pourquoi elle peut être fournie dans un ou deux récipients ordinaires dans le rucher.

PENDANT LA DISSETTE DE NECTAR

M. Goodherham explique que ce nourrissage a pour but d'éviter la mort des abeilles par la faim ainsi que l'enrayement de la production du couvain. En aucun temps de l'année, la disette de nectar peut se produire, mais le printemps est l'époque la plus critique pour l'apiculteur, parce que c'est alors que les colonies sont le plus affaiblies et que les provisions se font rares. Le couvain ne peut pas se produire sans nourriture et il en faut un approvisionnement abondant et continu pour l'accomplissement des fonctions normales des colonies.

La meilleure manière de fournir cette nourriture pour l'usage printanier est de le mettre dans les ruches à l'automne précédent, mais à défaut on peut mettre dans les ruches au printemps ou au commencement de l'été des rayons de miel qu'on a conservés de la récolte précédente. Il n'est pas nécessaire que le miel ainsi fourni au printemps soit de la meilleure qualité. Le mauvais miel qu'il n'est pas profitable d'extraire convient fort bien à cette fin, et si l'on a une hausse plate contenant des rayons remplis d'un tel miel, le nourrissage printanier sera une tâche comparative-ment facile.

A défaut de ce miel, on peut toujours donner un sirop composé de parties égales de sucre ou de miel extrait et d'eau et dans ce cas il vaut mieux nourrir à l'intérieur.

M. Goodherham note aussi l'importance de ne pas trop enlever de provision aux abeilles après la miellée principale, car si la miellée d'automne n'est pas bonne elle souffriront de la faim. Un manque de provisions pendant la période d'élevage du couvain à l'automne est trop souvent la cause de la faiblesse des colonies au moment où elles sont mises en quartiers d'hiver.

POUR FOURNIR LES PROVISIONS D'HIVER

Deux autres points sur lesquels



Ils portent tous des "Miner"

NOUS fabriquons la chaussure de caoutchouc qui convient le mieux à vos occupations et à vos travaux. Que vous soyez bûcheron, mineur ou cultivateur, que vous alliez à la pêche ou à la chasse, les "Miner" vous tiendront les pieds chauds, secs, confortables.

Notre Procédé Spécial de pression à vapeur réunit les diverses parties en un tout solide et résistant, tout comme un pneu d'automobile. C'est pourquoi les "Miner" sont renommés dans toute le Canada pour leur durabilité exceptionnelle et l'économie qu'elles représentent.

Exigez les "Miner"

THE MINER RUBBER CO. LIMITED

LES CHAUSSURES de CAOUTCHOUC MINER Tiennent les Pieds Secs

QUEBEC

Que vous soyez bûcheron, mineur ou cultivateur, que vous alliez à la pêche ou à la chasse, les "Miner" vous tiendront les pieds chauds, secs, confortables.

Notre Procédé Spécial de pression à vapeur réunit les diverses parties en un tout solide et résistant, tout comme un pneu d'automobile. C'est pourquoi les "Miner" sont renommés dans toute le Canada pour leur durabilité exceptionnelle et l'économie qu'elles représentent.

Exigez les "Miner"

THE MINER RUBBER CO. LIMITED

LES CHAUSSURES de CAOUTCHOUC MINER Tiennent les Pieds Secs

QUEBEC

Que vous soyez bûcheron, mineur ou cultivateur, que vous alliez à la pêche ou à la chasse, les "Miner" vous tiendront les pieds chauds, secs, confortables.

Notre Procédé Spécial de pression à vapeur réunit les diverses parties en un tout solide et résistant, tout comme un pneu d'automobile. C'est pourquoi les "Miner" sont renommés dans toute le Canada pour leur durabilité exceptionnelle et l'économie qu'elles représentent.

Exigez les "Miner"

THE MINER RUBBER CO. LIMITED

LES CHAUSSURES de CAOUTCHOUC MINER Tiennent les Pieds Secs

QUEBEC

Que vous soyez bûcheron, mineur ou cultivateur, que vous alliez à la pêche ou à la chasse, les "Miner" vous tiendront les pieds chauds, secs, confortables.

Notre Procédé Spécial de pression à vapeur réunit les diverses parties en un tout solide et résistant, tout comme un pneu d'automobile. C'est pourquoi les "Miner" sont renommés dans toute le Canada pour leur durabilité exceptionnelle et l'économie qu'elles représentent.

Exigez les "Miner"

THE MINER RUBBER CO. LIMITED

LES CHAUSSURES de CAOUTCHOUC MINER Tiennent les Pieds Secs

QUEBEC

Que vous soyez bûcheron, mineur ou cultivateur, que vous alliez à la pêche ou à la chasse, les "Miner" vous tiendront les pieds chauds, secs, confortables.

Notre Procédé Spécial de pression à vapeur réunit les diverses parties en un tout solide et résistant, tout comme un pneu d'automobile. C'est pourquoi les "Miner" sont renommés dans toute le Canada pour leur durabilité exceptionnelle et l'économie qu'elles représentent.

Exigez les "Miner"

THE MINER RUBBER CO. LIMITED

LES CHAUSSURES de CAOUTCHOUC MINER Tiennent les Pieds Secs

QUEBEC

Que vous soyez bûcheron, mineur ou cultivateur, que vous alliez à la pêche ou à la chasse, les "Miner" vous tiendront les pieds chauds, secs, confortables.

Notre Procédé Spécial de pression à vapeur réunit les diverses parties en un tout solide et résistant, tout comme un pneu d'automobile. C'est pourquoi les "Miner" sont renommés dans toute le Canada pour leur durabilité exceptionnelle et l'économie qu'elles représentent.

Exigez les "Miner"

THE MINER RUBBER CO. LIMITED

LES CHAUSSURES de CAOUTCHOUC MINER Tiennent les Pieds Secs

QUEBEC

Que vous soyez bûcheron, mineur ou cultivateur, que vous alliez à la pêche ou à la chasse, les "Miner" vous tiendront les pieds chauds, secs, confortables.

Notre Procédé Spécial de pression à vapeur réunit les diverses parties en un tout solide et résistant, tout comme un pneu d'automobile. C'est pourquoi les "Miner" sont renommés dans toute le Canada pour leur durabilité exceptionnelle et l'économie qu'elles représentent.

Exigez les "Miner"

THE MINER RUBBER CO. LIMITED

LES CHAUSSURES de CAOUTCHOUC MINER Tiennent les Pieds Secs

QUEBEC

Que vous soyez bûcheron, mineur ou cultivateur, que vous alliez à la pêche ou à la chasse, les "Miner" vous tiendront les pieds chauds, secs, confortables.

Notre Procédé Spécial de pression à vapeur réunit les diverses parties en un tout solide et résistant, tout comme un pneu d'automobile. C'est pourquoi les "Miner" sont renommés dans toute le Canada pour leur durabilité exceptionnelle et l'économie qu'elles représentent.

Exigez les "Miner"

THE MINER RUBBER CO. LIMITED

LES CHAUSSURES de CAOUTCHOUC MINER Tiennent les Pieds Secs

QUEBEC

Autour du foyer

Billet de Grande-Sœur

Une déplorable erreur

Les fiancées réfléchies, qui n'entendent pas se jeter dans le conjugal avec l'élourderie des canotons dans une mare, se librent d'habitude, sur leur prétendant, à des observations astucieuses qui les édifient rapidement; s'il a le nez rouge ou si son plastron s'étoile de taches de vin, c'est sans contester un ivrogne; si le col de son veston est semé de pellicules, c'est apparemment un gars négligé; s'il prend avec obstination des nouvelles de l'oncle à héritage, c'est certainement un personnage exagérément intéressé; des soutiers écœurés dénoncent impitoyablement le jeune homme coureur, etc. ... Que de mariages manqués sur des indices moindres encore! Avis aux futurs.

Lily Mullin, elle, ne recourt pas, comme ses sœurs, à ces moyens d'investigation un peu démodés. Plus moderne, elle décide d'appuyer ses déductions sur une science pure: en l'espèce, la graphologie.

Aussi, lorsque son soupireur, Agénor Buche, lui annonce qu'il se permettrait, tel jour, de rendre visite à son père, demandant-elle à ce dernier de recevoir seul le jeune homme, afin de mettre à exécution le plan qu'elle avait combiné.

Agénor Buche, revêtu de son complet numéro un, se rendit, le jour convenu, chez son futur beau-père qui, après l'avoir instamment invité à se débarrasser de son pardessus à une patère du vestibule, l'entraîna dans le salon.

Pendant que les deux hommes échangeaient de vagues propos, Lily se glissa subrepticement dans l'antichambre et, fouillant dans les poches du pardessus d'Agénor — elle était excusable: c'était pour le bon motif! — en tira un papier couvert d'écriture. ... Enfin, elle le tenait le document qui allait lui révéler en toute sincérité le véritable caractère de son fiancé!

Elle emporta le papier dans sa chambre et se mit à l'examiner fiévreusement.

Ah! quelle cruelle désillusion! Dès les premiers mots, elle était fixée sur la déplorable moralité de celui qui convoitait sa main. L'écriture épaisse décelait des instincts matérialistes; gourmandise, sensualité, vulgarité; les lettres serrées les unes contre les autres attestaient la ladrerie la plus invétérée, puis certains contours anguleux trahissaient un caractère revêche. Ce j'ai croisé au milieu du jambage signalait — son manuel était formel sur ce point — un despotisme domestique certain et la barre des T caractérisait une volonté opprimentante. Tel paraphe lancé en l'air indiquait l'esprit de chicane. Enfin, l'harmonie générale des lignes révélait des symptômes d'un gâtisme prématuré.

Il lui semblait que son cœur faisait le looping the loop. Ah! qu'elle avait été bien inspirée en prenant cette précaution! Et dire qu'elle était sur le point d'aimer ce monstre!

Est-ce utile d'ajouter qu'Agénor Buche fut prestement congédié et qu'on le pria, en termes définitifs, d'interrompre sa cour?

Deux dans ses plus tendres ambitions, Lily jura de rester vieille fille. Agénor traîna misérablement de son côté sa vie de célibataire malgré lui.

Des années passèrent. Un jour, par hasard, les deux anciens promis se rencontrèrent. Ils se parlèrent.

— Mais enfin, Mademoiselle, se hasarda-t-il, pourquoi n'avoir brisé le cœur?

Elle lui dit toute la vérité et quelles circonstances l'avaient obligée à abandonner le projet matrimonial ébauché.

— Malédiction! s'exclama le jeune homme. Qu'avez-vous fait là! ... Mais ce papier trouvé dans mes poches n'était pas de moi! ... C'était un rapport que m'avait remis un de mes employés, un propre à rien qui est aujourd'hui au bagne. ... Elle tomba dans ses bras, évanouie.

Mais trois semaines plus tard, juste le temps de publier les bans, ils se présentèrent devant monsieur le curé. Et ils furent très heureux, évidemment.

(Extrait de: Mon Magazine.)

Rayons de Miel

"Gosse"

Un nouveau! Un nouveau!

Parmi la gent écologiste c'est une boucledule, un branle-bas général! Les voix claires des fillettes, de même que la basse aigre et discordante des jouvenceaux en herbe font retentir le même cri:

Un nouveau! Un nouveau!

Et le bataillon tapageur tout enjoué du coude et du poing, administrant force taloches se range à l'entrée de l'école pour voir arriver ce "nouveau". Les regards se font des signes et méprisants. Les petites filles, déjà femmes et coquettes, font l'examen de sa tenue; chandail blanc sur pantalon bleu. Très simple, mais rien à redire. Ces demoiselles semblent déçues de ne pouvoir critiquer, et leurs yeux, si beaux d'ordinaire, deviennent laids et méchants! Seul un regard n'exprime pas la même incompréhensible hostilité.

C'est celui d'Andrée, mieux connue sous le nom de "Gosse". Un habit de la plus belle espèce, un mince dont on ne peut faire partir ni les saillies ni la verge, un vil argent qui ne tient ni sur son banc, ni sur ses jambes, ni sur le plancher. Bref, un type qui peut en une heure vous faire faire vingt années de purgatoire, mais un cœur tendre et bon pouvant aussi apporter les plus grandes consolations.

"Gosse"! ... Cette chevelure ébouriffée dont les mèches noires et folles voltigent sous les secousses de la tête évoluant sans cesse, ces prunelles de joie brillant comme des yeux de chaton, passant avec la rapidité de l'éclair des larmes au sourire, de la colère au regret; cette bouche trop grande, aux lèvres si rouges qui habitent, rient, chantent ou grimacent du matin au soir; ces jambes et ces bras fins et nerveux, toujours en action, n'est-ce pas la véritable personnification du mouvement perpétuel? ... du diabolin qu'on ne peut saisir et cabrer.

— Tiens, regardez "Gosse", la voilà qui s'emballe pour ce "chevreau", remarque un grand écolier dont le cœur est déjà atteint de la jalousie masculine! ... Et tous les regards se portent maintenant de "Gosse" au "chevreau".

"Chevreau"! L'épithète est vulgaire et injuste. L'arrivant mérite mieux! C'est un bel adolescent brun à qui la trop rapide croissance donne, il est vrai, une allure un peu "fouet", comme l'a remarqué un écolier, mais qui ne parvient pas à éclipser le je ne sais quoi d'élegant qui se détache de sa personne.

"Gosse" est-elle coquette? ... Attelle remarqué cela? ... Non, ces détails la laissent froide. Ce qu'elle a compris, c'est que les yeux, bien noirs comme les siens, mais beaucoup moins hardis du nouveau,

cherchaient l'égard ami! ... Et ils ont rencontré le sien!

Malgré les rires et les moqueries qui l'accompagnent, "Gosse" prend son nouveau ami dans l'école; le conduit dans les dédales des escaliers et des corridors, lui indique où mettre ses livres, lui assigne une place en classe (dans la sienne) et le présente au maître.

Mais une déception l'attend! — Monsieur a dix-sept ans! Il était en huitième. ... Oh! alors il sera dans la classe des finissants. Qu'avez-vous pensé, Mademoiselle Andrée, de l'amener dans la classe d'une gamine de treize ans!

"Gosse" a pleuré, mais le soir à la sortie, elle a retrouvé son nouvel ami et sa belle gaieté. Elle a cheminé près de lui jusqu'à son "home".

Qui, "Gosse" n'est pas encore qu'une gamine! ... Quand Roger lui a remis en la quittant son paquet de livres et qu'il a pris dans la sienne sa petite main brune pour la remercier, elle n'a lu dans ce regard que de la reconnaissance pour sa bonne action!

Gosse n'est qu'une gamine! Mais plus tard, elle a compris! ... L'âge l'a formée, la vie lui a apporté un peu de sérieux, mais elle est encore la fillette primesautière de jadis avec, toutefois, plus de qualités et moins de défauts. Son cœur, toujours bon, s'est donné inconsciemment et depuis de longues années, à l'adolescent brun, aujourd'hui un beau jeune homme de 24 ans, qu'elle avait soustrait aux moqueries de ses camarades.

Demain, les cloches joyeuses diront sa joie et un prétre bénira leur union. Encore une fois Gosse n'est que Roger qui à son tour la aidera à travers les dédales de la vie paragonnant ses joies, adouciissant ses peines comme autrefois elle avait fait pour lui.

CAMILLE LA GAMINE

28 octobre 1929

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

— West-Shefford, Que.

NOËLA AUX YEUX BLEUS. — Nous adressons votre belle lettre à votre correspondant et vous saluons amicalement COLIBRI.

COLIBRI. — Vous voilà contente et moi de même; je joindrai au petit envoi l'adresse de votre correspondant, qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

MAGDALA. — Vous avez dû recevoir ma lettre de remerciements pour votre joli souvenir; je vous dirai cependant qu'une chose vous importe, n'est-ce pas? Votre mari est bien courageux, et j'espère que vous pourrez aller lui rendre visite tout de suite. Il ne faut pas oublier le terrible canul qui ne manquera pas de frapper à sa porte; vous lui direz alors, qu'il ne faut pas oublier de lui dire, d'elle et qu'elle la remercie de l'intérêt qu'elle lui porte ainsi que son cher Colibri.

Bourdonnements

Bénédictine. — Grand merci pour votre gentillesse... aimable abeille.

Gr-Cri des Bruges.

Aux Abeilles. — Parmi les charmantes abeilles, s'en trouverait-il qui voudrait bien m'envoyer, par l'entremise de notre chère Grande-Sœur, des timbres oblitérés du Canada, des années 1908, 1917, 1927 et ceux de la dernière émission, excepté ceux de deux sous. Je donnerai en échange des timbres des pays étrangers pour collection ou autre chose. Remerciements anticipés à celles qui répondront à ma demande.

Etoile Noëliste.

Giroflée rêveuse. — Ah! oui, les vilaines gelées ont fêtré les fleurs... je leur en voudrais gros, si elles n'eussent épargné la petite Giroflée... qui rêve... Ma belle serait un peu plus à l'aise si elle possédait le privilège de me dire l'amie de Giroflée rêveuse.

Coeur généreux. — Voyons! la Brise ne sait pas faire de si beaux compliments!... Elle ne saurait en formuler d'assez jolis, pour que vraiment ils vous soient convenables. Mon affection vous demeure.

Blonde sultane. — Je bonjourne en passant la fine amie de ma petite sœur...

Brise Printanière.

Sourire de Femme. — A mon dernier billet que je vous adressais en juillet dernier, je n'ai pas eu de réponse. Qu'êtes-vous devenue? Ma lettre se serait-elle perdue en route? Je ne sais à quoi attribuer votre silence. Dites-m'en la raison, cher Sourire de Femme. Je les aimais tant, vos charmants billets, et si vous saviez comme ils me manquent...

Je suis dans le vieux Québec, peut-être me rendrai-je à Montréal au cours de l'année, alors je ne manquerai pas d'aller vous voir.

Faites-moi le plaisir d'une réponse sur le courrier et je vous enverrai ensuite personnellement.

A TOUS. — A qui m'adressera une carte de bienvenue, je répondrai par une autre accompagnée d'une vue de mon clocher. La plus diligente abeille, celle donc qui arrivera première, recevra pour sa part un souvenir. J'aime beaucoup la correspondance, ne l'oubliez pas, mes sœurs... et vous non plus, Messieurs les bourdons. J'invite tout spécialement mes sœurs de tous les pays enchantés... je veux dire des bords du Saguenay, de la Gaspésie.

Garielle. — Votre pseudo me plaît. Faites-vous connaître et je vous répondrai. Gracieux bonjour.

Criquet des Bois. — Si je suis demeurée pas très loin de vous vous m'avez donc laissé partir sans me le dire. J'aurais été si heureuse de connaître une petite sœur du foyer. Demandez-vous à B? Venez me le dire n'est-ce pas? Croyez que j'ai eu beaucoup de peine de quitter ce joli coin! Bonjour amical, secourite incongne!

Thérèse rêveuse. — Volontiers, je veux bien rire avec vous mais il faut me dire où aller, n'est-ce pas? En attendant j'envoie au hasard un gros baiser. Vous parviendrez-il?

A ceux qui font partie du foyer de coïne Laura, un gai bonjour en passant, reconnaissez-vous l'affectionneuse cousine?

Florande Rieuse.

Hirondelle Captive. — C'est ça, hâtez-vous de venir vous blottir dans le bon petit nid que j'ai préparé pour vous, du mieux possible. Là vous serez à l'abri des intempéries automnales et de la neige qui déjà nous menace, puisque je vous enlourerai de la douce chaleur de mon affection! L'accepterez-vous mignonne?

Magnolia. — Donnez-moi votre fée n'ai pu accompagner "Angel", s'paz? Quel beau et gai trio entre toi, aurait-il abruti alors? Sourire et baisers!

Angelico. — Mon castel aura-t-il bientôt l'avantage de "vous" entendre dire... d'innombrables "bonne nuit"? Amenez-moi la gentille Magda!

Brise Giovanni. — Gai bonjour, chérie!

Blonde Sultane. — Que j'ai hâte de voir arriver un Pontiac, amenant une jolie "Sultane"!

Benjamin. — Je vous attends toujours avec impatience, ma bonne amie.

Fée d'Amour.

Gilberte aux yeux bleus. — Cette année, comme à pareille époque l'an dernier, un grand vide s'est fait parmi les nôtres. En avez-vous entendu parler? Vous n'êtes pas là, comme au chevet de ma chère tante mourante. Alors je pensai à vous; vous souveniez-vous de ce soir? Mais le départ par la vie française ne nous a pas laissés en deuil car nous nous réjouissons maintenant. Ferons-nous encore ensemble un voyage à la métropole en auto? Avez-vous vu ma filleule? Ah! le fameux jour où j'avais été marquée de cette jumelle et vous, et moi prions l'autre! J'espère que nous saintes Quarante Heures. Je l'avais bien deviné votre pseudo. Hein!

Flourette Assomptionniste. — Je te bonjourne en passant.

Pomme de terre. — Ma petite sœur pensionnaire "Port à carpes" s'informe de vous; elle attend encore votre réponse. Serait-ce en vain.

UN EXEMPLE DE COOPÉRATION AU DANEMARK

(Suite de la première page)

Article 6: Chaque cercle local faisant partie de la société est tenu d'envoyer tous les oeufs ramassés chez ses membres et ceux-ci sont tenus de livrer tous leurs oeufs, excepté ceux qui sont destinés à la consommation familiale, les oeufs de couvée et les oeufs égarés ou ramassés au hasard, suivant les règles et principes fixés par les administrateurs du groupement.

Ces oeufs doivent être ramassés dans de bonnes conditions.

L'obligation de livraison est valable pendant un an. L'interdiction est faite de livrer des oeufs de plus de sept jours. Les contrevenants à cette règle seront punis d'amendes.

Article 7: Les cercles doivent livrer les oeufs reçus dans le courant de la semaine de ramassage.

Un centre d'emballage et d'expédition (succursale de la D. A. A.): — La "Dansk Andels Aegexport" possède 17 centres d'emballage et d'expédition tous établis sur le même modèle.

Les oeufs arrivent des centres locaux de ramassage en grandes caisses séparées par une cloison médiane en deux compartiments. Chaque compartiment contient 500 oeufs disposés en cinq couches de 100 oeufs chacune. Après une pose dite "d'arrivée", l'opération du triage est effectuée à la main par des personnes qui ont acquis une grande expérience dans ce travail. On distingue six catégories différentes d'après le poids "en livres anglaises" de 120 oeufs:

Catégorie	Livres anglaises	Poids de 120 oeufs
1re	18	—
2e	17	—
3e	16	—
4e	15	—
5e	14	—
6e	13	—

À intervalles réguliers, les pesées sont faites après le triage, pour s'assurer que celui-ci est correct.

Un soin très particulier est apporté à l'opération du mirage, destinée à reconnaître si les oeufs sont normalement constitués. Les oeufs sont disposés sur des tables de triage, munies de trous (100 oeufs par table). Puis les tables sont placées dans une chambre noire, au-dessus du miroir, sorte de cuvette dont le fond est éclairé par des lampes électriques, ce dispositif permet d'effectuer rapidement le mirage.

La proportion des oeufs à rejeter est infime; elle est maxima au moment des couvées. Des avertissements puis des amendes allant jusqu'à couronnes (35 fr.) en cas de récidive, viennent s'opposer à toute manoeuvre frauduleuse. Les oeufs reconnus "corrects" sont marqués de l'estampille de la D. A. A.; cette marque, qui n'est pas exigée pour l'exportation comme le "Lur" pour les beurres danois, équivaut cependant à une marque nationale et garantit le produit ainsi marqué.

Les oeufs destinés à la consommation locale sont rapidement emballés, puis expédiés sur les divers marchés du pays.

Expédition. — L'expédition des oeufs destinés aux marchés étrangers se fait dans de longues caisses de bois séparées en deux compartiments par une cloison médiane (ce qui permet de vendre des demi-caisses en sciant la caisse à l'endroit de la cloison). Les caisses d'exportation sont de deux modèles différents par la grandeur et la contenance. La caisse la plus longue contient 1.440 oeufs et pèse, une fois remplie, 84 kg. 36. Elle comprend deux compartiments où les oeufs sont disposés sur 4 couches de 10 rangs avec 18 oeufs par rang.

La caisse la plus réduite contient 960 oeufs (poids: 65 kg. 3) disposés de la même façon.

Une des parois latérales de la caisse porte l'inscription concernant l'appellation des oeufs (oeufs frais, oeufs conservés...) la catégorie de ces oeufs (18, 17, 16...) et la marque de la coopérative suivant la disposition suivante:

Fresh Dansk Eggs	Dansk Andels Aegexport
18 L. B. S.	Trade Mark.

Aidons-nous les uns les autres

La maison Dupuis Frères est une institution essentiellement canadienne-française, contrôlée, dirigée et administrée exclusivement par les vôtres. Les profits qui y sont réalisés restent chez les vôtres, retournent aux vôtres.

Prix les plus bas
Meilleure qualité
Service rapide
Satisfaction garantie
ou
argent remis.

Comptoir Postal

Dupuis Frères
MONTREAL

Les couches successives d'oeufs dans les caisses sont séparées par des lits épais de fibre de bois; les oeufs sont serrés les uns contre les autres et présentent tous la face où l'on a apposé la marque de garantie propre à la coopérative.

Grâce aux soins apportés à l'emballage, l'expédition des oeufs se fait dans les meilleures conditions possibles. Il n'arrive jamais d'accroc pendant le transport; du reste, à titre de démonstration, pour les visiteurs de ces centres d'expédition, on fait assister une personne directement sur les oeufs ainsi emballés sans que ceux-ci en souffrent.

L'emballage terminé, l'expédition se fait du Centre vers les principaux ports danois.

Les sections d'oeufs des abattoirs coopératifs. — Afin de contribuer également à l'approvisionnement des consommateurs danois et étrangers en oeufs frais, neuf abattoirs coopératifs ont entrepris l'exportation des oeufs sur la demande de leurs membres. Ce sont les abattoirs coopératifs de: Kallundborg, Holbaek, Frederiksund, Raskilde, Hasled, Slagelse, Nakskov, Løgstør et Saebj. Ces abattoirs exportent 10 p. 100 de la production danoise.

L'organisation de ces sections "d'oeufs" est identique à celle des centres d'expédition de la "Dansk Andels Aegexport". Les oeufs sont recueillis chez les agriculteurs par les agents des abattoirs; chaque oeuf est pourvu de deux numéros, l'un correspondant au district (la zone d'action de chaque abattoir est divisée en plusieurs districts) et l'autre, un numéro matricule personnel au producteur. Ce procédé permet donc d'identifier tout de suite le lieu de production de chaque oeuf.

Après le contrôle de l'abattoir, l'oeuf est pourvu de la marque de l'abattoir garantissant la qualité aux yeux du consommateur.

L'abattoir de "Frederiksund" a adopté pour ses oeufs la marque qui est employée pour son lard: "ne-fion". Celui de Haslev estampille les oeufs de deux lettres: "O. K.", ce qui signifie bien "correct".

Les "oeufs" sont exportés, soit comme oeufs frais ou oeufs conservés. La conservation est pratiquée au moment de la grande production, époque à laquelle les oeufs sont en flechissement important, de façon à répartir uniformément les livraisons au cours de l'année. C'est ainsi qu'à l'abattoir de "Frederiksund", par exemple, 800.000 oeufs sont soumis chaque année aux épreuves de conservation. Les cadres supportant ces oeufs sont plongés dans de l'eau de chaux à 20 p. 100 contenue dans de grands baies en ciment. Les oeufs descendent d'eux-mêmes doucement et sans se casser au fond de ces baies. Le bac une fois rempli, on recouvre la couche supérieure d'une couche imperméable (huile par exemple) pour isoler complètement de l'extérieur les oeufs qui y ont été déposés.

Le tableau ci-dessous révèle l'activité des sociétés coopératives pour l'exportation des oeufs (Dansk Andels Aegexport et abattoirs coopératifs). Environ 25 p. 100 des agriculteurs danois font partie de ces coopératives (22 p. 100 des volailles en Danemark).

	1926	1925	1924
Dansk Andels Aegexport	15.2	20.1	24.2
Abattoirs coopératifs	9.3	8.5	8.4
Exportation, millions de kilos	7.9	7.2	7.4
Abattoirs coopératifs	9.1	13.5	15.4
Ramassage oeufs, millions de kilos	4.6	5	5
Exportation, millions de kilos	3.9	4.4	4
Ensemble des coopératives	11.8	11.6	11.4
Au total, Exportation, millions de kilos	22.5	22	21.3

UNE ROUTE CARROSSABLE MONT-LAURIER-SENNETERRE

Un projet cher à M. le Curé de Ferme-Neuve... et qui s'impose — Développements à activer au profit de la province de Québec

Nous extrayons du Devoir l'article suivant:

Au temps des remaniements ministériels d'avril dernier, qui ont valu à M. Perrault de passer du ministère de la colonisation à celui de la voirie, un malin prétendit que M. Perron pouvait bien passer la succession à un autre, maintenant que tous les chemins étaient faits. C'était pour le moins exagéré. M. Perrault lui-même pourrait dire combien nombreuses sont encore les demandes surtout pour des routes nouvelles. Si, dans la province, les nouveaux chemins de relèvement entre villes et villages sont pour la plupart améliorés, il reste en effet au ministre actuel de la voirie, un vaste champ d'action; ouvrir des routes nouvelles dans les régions nouvelles, pour activer la colonisation, pour attirer en pleine forêt les touristes en quête de pêche, parce que c'est là surtout, même à peu près là seulement, qu'ils trouvent des lacs où pêcher librement.

Il est un projet en particulier qui ne peut manquer de passer prochainement dans le domaine de l'accompli: l'ouverture d'une route carrossable entre Mont-Laurier et Senneterre, dans l'Abitibi. C'est plus qu'une route Mont-Laurier-Senneterre; ce serait le relèvement direct de l'Abitibi à Montréal, par une route de 343 milles, alors que présentement pour s'y rendre, il faut passer par la province d'Ontario et parcourir une distance de 700 milles.

Ce projet né dans la région de Mont-Laurier, a eu son écho à Montréal récemment; il y a eu l'appui du congrès de l'Union catholique des cultivateurs. Disons tout de suite que parmi les résolutions adoptées à ces importantes assises agricoles, il en est d'autres dont l'intérêt strictement agricole dépasse celle-ci; mais un motif particulier me porte à parler de celle-ci sans tarder.

UN HOMME BIEN INFORMÉ

Cette demande d'une route Mont-Laurier-Senneterre venait d'être soumise au congrès de l'U. C. C., lorsque mû par le désir d'obtenir de plus amples renseignements sur ce projet pas tout à fait nouveau, mais dont le réveil semble venir à son heure, je cherchais dans la vaste salle remplie de cultivateurs quelqu'un à interroger là-dessus. Au premier regard je découvris dans un coin la bonne figure de M. le curé J.-M. Martin, de Ferme-Neuve, comté de Labelle, à 12 milles au nord de Mont-Laurier. C'était l'informateur tout trouvé.

M. le curé Martin, bien connu pour être toujours très au courant de tous les projets intéressant sa région, quand par exception, il n'en est pas l'inspirateur, convaincrail que ce soit de l'urgence de la route Montréal-Senneterre. Je m'en serais voulu de ne pas exposer ici sans plus tarder tous les renseignements que m'a fournis M. le curé de Ferme-Neuve, et je les transcris aussi fidèlement que possible.

Le relèvement de la route Montréal-Mont-Laurier jusqu'à Senneterre passerait par Ferme-Neuve, Mont-Saint-Michel, Sainte-Anne du Lac et longerait le lac Cakabonga. La distance de Mont-Laurier à Senneterre par ce parcours est de 173 milles, dont 33 sont déjà gravelés jusqu'à Ste-Anne-du-Lac. Il reste 12 milles en chemins de terre à améliorer et 128 milles à ouvrir en pleine forêt. Cette route, dit-on, ne serait pas coûteuse à construire, à

cause de la nature du sol composé en bonne partie de terre légère. Elle rapprocherait, comme nous l'avons vu, l'Abitibi de Montréal de plus de 350 milles.

Outre l'attrait immédiat offert aux touristes, cette route ouvrirait à la colonisation, entre Sainte-Anne du Lac et Senneterre, un vaste plateau de terrain propre à la culture, de quoi loger 25 à 30 nouvelles paroisses.

Ajoutons en plus que ce serait la seule grande route carrossable traversant la province du nord au sud. Il est indéniable que pour les régions agricoles, forestières et minières du nord-ouest de la province, qui auraient ainsi communication directe et relativement courte avec Montréal, cette route serait des plus utiles et des plus profitables, tant au point de vue de la colonisation, de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, que de celui des affaires, du tourisme, de la villégiature, du développement routier, de l'exploitation et de la protection des forêts.

RELIEMENT AVEC OTTAWA

Le projet déjà soumis à M. Perrault, ministre de la voirie, comporte aussi un embranchement, laissant la route projetée au lac Cakabonga, vers le sud, jusqu'à Ottawa, par Montceff, rejoignant à Maniwaki la route Ottawa-Mont-Laurier.

Ce deuxième tronçon d'Ottawa à Senneterre ouvrirait une route directe de 260 milles au lieu de 575, longueur présente, en suivant la route Ferguson, par North-Bay. Dans ce cas le relèvement de l'Abitibi avec Ottawa, comme d'ailleurs le relèvement avec Montréal, raccourcirait la distance de 50 pour cent.

La distance entre Ottawa et le lac Cakabonga, point de jonction projeté avec la nouvelle route Mont-Laurier-Senneterre, est de 180 milles dont 100 sont déjà gravelés. Des 80 milles qui restent du parcours entre Maniwaki et le lac Cakabonga, 53 milles sont en chemin de terre à améliorer et 27 seulement restent à ouvrir en pleine forêt.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

M. le curé J.-M. Martin, nous fait ensuite un exposé détaillé et minutieux de toutes les raisons qui militent en faveur du prolongement immédiat de la route Montréal-Mont-Laurier jusqu'à Senneterre.

Cette route et son embranchement vers la capitale favoriseraient le développement religieux et matériel de l'Abitibi, en plaçant cette région à la porte des villes de Montréal et Ottawa, excellents marchés pour écouler les produits agricoles. En établissant des voies de communications plus faciles, plus courtes, plus directes, et de ce fait, moins coûteuses, entre les comtes de Terrebonne, Labelle, Papineau, Hull, la vallée de la Gatineau et les terres neuves de l'Abitibi, on aidera la montée des colons de Mont-Laurier et des environs qui ont aujourd'hui plus de 600 milles à faire avant d'atteindre l'Abitibi. Par la route projetée, ce trajet, réduit à 290 milles, se ferait facilement par camions-automobiles, autobus et autres moyens de locomotion du même genre qui suppriment en quelque sorte les distances.

Les routes Montréal-Senneterre et Ottawa-Senneterre, en traversant dans toute leur longueur les régions de Montréal, de Labelle, de la Gatineau, d'Ottawa et de l'Abitibi, relèveront plus de 75% des villages et paroisses de chacune des régions susmentionnées.

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la colonisation. Donat-C. NOISEUX

Le relèvement de l'Abitibi au reste de la province de Québec, par une bonne route carrossable directe, doit rester en tête de liste des projets à réaliser à brève échéance des ministères de la voirie et de la